

REZE

MAGAZINE



N°63
Janvier-Février-Mars
1999

Un espace multimédia
à la Médiathèque, p. 25

Euro

Où s'informer ?

Nouvelles Cliniques Nantaises

Confluent, le site gagnant



Nouveau quartier

Bienvenue au Clos-des-Iles



SUD-LOIRE AUTOMOBILE

Espace Occasions



**150
véhicules
sur parc**

- ✓ LARGE CHOIX
 - ✓ VEHICULES CONTROLES
 - ✓ POUR TOUT BUDJET
 - ✓ POSSIBILITE DE CREDIT TOTAL
 - ✓ GARANTIE 1 AN
- OCCASIONS TOUTES MARQUES



02.40.32.10.10

147, rte des Sorinières - REZE

**TOP
IMPRIMERIE**

**IMPRESSION
1, 2, 4, 5 COULEURS
+ VERNIS
FORMAT 35x52
45x64 - 70x102
TOUS TYPES
DE FAÇONNAGE**

PARC D'ACTIVITES DE RAGON - 5 AVENUE LAVOISIER

44119 TREILLIERES (NANTES)

FAX DEVIS 02 40 72 04 60 / FAX FAB. 02 40 72 04 24

TEL 02 40 77 81 81



«Le dimanche
28 février, le
conseil municipal
procèdera
à l'élection de
mon successeur.»

Au revoir M. le Maire !

C'est avec beaucoup d'émotion que, le 2 décembre dernier, à l'occasion du repas des anciens, j'ai annoncé mon retrait : 21 ans de mandat de maire, c'est beaucoup ! Il m'a semblé que le temps était venu de passer le flambeau dans le calme et la sérénité. Ma décision n'est pas seulement liée au cumul des mandats. Je souhaite me consacrer à mon mandat de député et d'administrateur de l'agglomération nantaise ⁽¹⁾. Etre maire, c'est être bâtisseur, administrateur, financier, assistant social, animateur culturel, responsable sportif, éducateur, officier de police judiciaire... C'est accueillir ceux qui souffrent, ceux que la vie a brisé par le malheur, l'accident ou le handicap. Etre maire, c'est aussi, je crois, savoir écouter. Autant de responsabilités qui ont enrichi ma vie et m'ont apporté beaucoup de bonheur.



Colette et Jacques Floch au repas des anciens.

Aujourd'hui, il reste encore du chemin à parcourir pour faire notre ville plus belle, plus solidaire, plus ouverte sur le monde et plus forte avec l'agglomération nantaise. Pour relever ce défi : un candidat, Gilles Retière ⁽²⁾, actuel adjoint au développement de la ville et déjà bien connu des Rezéens puisqu'élus depuis 1977 ⁽³⁾. Le dimanche 28 février, le conseil municipal procèdera à l'élection de mon successeur. Ce jour-là, je fêterai mes 61 ans, mes 28 ans de mandat municipal et mes 21 ans de maire. Depuis 1978, vous avez majoritairement soutenu les équipes municipales que j'ai présidées. Je souhaite que cette confiance soit renouvelée. Pour ma part, j'entends rester conseiller municipal et continuer à participer au devenir de notre ville.

Jacques Floch
Député-Maire.

⁽¹⁾ Député depuis 1981, Jacques Floch est l'un des responsables de la Commission des lois à l'Assemblée nationale et rapporteur de projets de lois visant à réformer la justice. Depuis 1993, il préside la Commission des affaires économiques de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (O.S.C.E). Président de l'Agence d'études urbaines de l'agglomération nantaise (AURAN), Jacques Floch est également vice-président du District.

⁽²⁾ Gilles Retière a été désigné comme candidat à la succession par les membres de la section locale du Parti Socialiste, parti le plus important de la majorité municipale.

⁽³⁾ Vice-président du District, chargé des études économiques, des problèmes d'habitat et des études d'urbanisme, Gilles Retière, 51 ans, est par ailleurs professeur au Lycée Jean-Perrin.

10 à 12 DOSSIER

- Nouvelles cliniques nantaises : en 2001
- Interview : Jean Bailly, chirurgien à la clinique Saint-Paul

13 RECENSEMENT

34 000 ou 36 000 habitants à Rezé ?

15 INSERTION

Les objectifs du Plie Sud-Loire

16 et 17 URBANISME

Un nouveau quartier : le Clos-des-Iles

18 à 20 ÉCONOMIE

L'Euro : où s'informer ?

21 SERVICE NATIONAL

Les filles aussi !

22 SERVICES PUBLICS

La gare de Pont-Rousseau

23 MARCHÉS

Au revoir Jacqueline !

25 à 28 CULTURE

- Ouverture d'un Espace Multimédia
- Étrennes : idées-cadeaux

29 et 30 BD ET JEUX

Photo de couverture : Le nouveau quartier du Clos-des-Iles, entre Genétais et Classerie, s'étend sur 13 hectares. Environ 350 personnes y ont d'ores et déjà élu domicile.



REZÉ

INFO SERVICE

Rezé-Magazine est un trimestriel réalisé par le service communication de la mairie de Rezé.

Gérant : Jacques Floch
 Directeur de la publication : Alain Guiné
 Rédacteur en chef : Jacques Lamy
 Rédacteur en chef adjoint : Dominique Robin
 Photos : Mireille Janvier, Arnault Cantreau.
 BD : Bruno Bazile.
 Mots fléchés : Philippe Imbert
 Ont collaboré à ce numéro : Dominique Viennet, Agnès Clermont, Sylvain Girault, Christophe Jaunet.
 Maquette : Le Square Deshoullères
 Impression : Goubault
 Régie publicitaire : EDL communication publique
 02 40 84 42 59
 Tirage : 20 000 exemplaires
 Contact Rezé-Magazine : Hôtel de Ville - BP 159
 44403 Rezé Cédex - 02 40 84 43 00
 Imprimé sur du papier recyclé Bovie fabriqué à 100% à partir de vieux papiers.

T R A V A U X

Centre social «Touraine»



Depuis le début novembre, la Ludothèque « La Malle à jouer » est située dans le centre social.

De la fin juin au début du mois de novembre, le centre social du Château, situé entre l'allée de Provence et la rue de Touraine, a été réaménagé et rénové. Cette opération fait suite aux départs de la mini-crèche « Pomme de Requette », aujourd'hui installée rue Cassin, et du centre de loisirs « Les Visiteurs », dont les nouveaux locaux sont situés allée de Provence. Coût des travaux : 660 000 F.

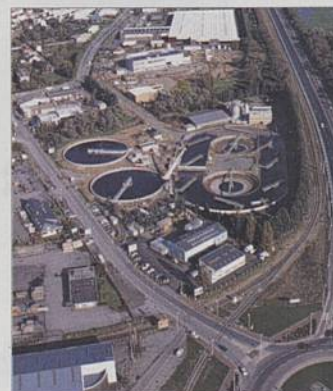
Un club de jeunes et une salle de musculation ont ainsi été aménagés au rez-de-chaussée du centre social, qui accueille aussi Château-Infos, auparavant situé place François Mitterrand. Une ludothèque a été aménagée au 1^{er} étage. Autre nouveauté : le bâtiment est désormais officiellement dénommé « Centre social Touraine », avec l'indication d'une entrée « A » par l'allée de Provence et d'une entrée « B » par la rue de Touraine ■

Une bibliothèque à Château-sud

Une bibliothèque a été aménagée fin 98 à l'école élémentaire Château-sud, rue des Frères Lumières. Coût des travaux : 160 000 F. Dans le cadre des Projets d'action éducative, un crédit exceptionnel de 5 000 F a été dégagé afin de permettre l'achat des premiers livres et de fournitures diverses ■

La station d'épuration modernisée

Les nouvelles installations de la station d'épuration de la Petite Californie, qui a bénéficié d'importants travaux de modernisation, vont progressivement entrer en service début 99. Les odeurs, les boues et les bruits sont désormais confinés dans un même bâtiment, qui accueille également des locaux d'exploitation et de service. De plus, la station d'épuration, redimensionnée pour 120 000 habitants contre 80 000 précédemment, est maintenant en capacité de traiter 2 000 m³ d'eau par heure. D'un montant de 60,5 MF, les travaux, qui avaient démarré en octobre 97, ont été financés par le Syndicat d'Assainissement de l'Agglomération Nantaise, avec la participation de l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne ■



Aires de jeux

Des panneaux précisant la tranche d'âge à laquelle chaque équipement est destiné, ont été installés sur les aires de jeux, écoles comprises. Y figurent le nom, l'adresse de l'exploitant ou du gestionnaire de l'aire de jeu, ainsi que des figurines qui définissent, selon leur couleur, la tranche d'âge concernée par l'utilisation de ces jeux. Vert : pour les petits (jusqu'à 6 ans environ). Bleu : pour les moyens (environ de 5 à 10 ans). Rouge : pour les plus grands (environ de 8 à 13 ans). Il s'agit de mieux réglementer l'utilisation des jeux et d'orienter les adultes accompagnateurs vers des jeux qui conviennent bien aux enfants ■

Assainissement

Une convention a été signée entre la ville et le Centre de l'habitat dans le cadre de la mise en conformité des raccordements au réseau d'assainissement. Aussi, le Centre de l'habitat tient désormais des permanences quatre demi-journées par mois, le mercredi, au Centre technique municipal, rue Willy Brandt. Rendez-vous au secrétariat du C.T.M. au 02 51 70 29 29 ■

Tél : 115

Ce numéro de téléphone gratuit, qui fonctionne toute l'année et 24 heures sur 24, permet de trouver un hébergement nocturne aux sans-abris. Trop méconnu, ce numéro vert mérite d'être diffusé. Il peut sauver des vies par de froides nuits hivernales ■

Tranquillité Vacances

Un bilan positif a été fait de l'opération Tranquillité Vacances : 303 personnes ont signalé leur départ au commissariat. Seules deux d'entre elles ont été victimes de cambriolages malgré les mesures prises. De plus, 24 individus ont été arrêtés en flagrant délit ■

Rezé Magazine est distribué par les services de la Poste sur l'ensemble de la commune

Objets trouvés

Les objets trouvés sont déposés à l'accueil de l'Hôtel de Ville. Lorsqu'il s'agit de documents sur lesquels figurent un nom et une adresse, la personne est immédiatement prévenue par téléphone puis par courrier. Les pièces d'identité, sacs, parapluies et clés sont conservés deux mois, de même que les fourrures, lainages, étoffes, gants... Les vêtements en cuir sont gardés quatre mois, tandis que les bijoux et les montres peuvent être récupérés dans un délai d'un an. Service des objets



trouvés, ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h ■

Une nouvelle zone 30 km/h

Début 99, une nouvelle zone limitée à 30 km/h, équipée de panneaux de signalisation et de ralentisseurs, sera créée sur le quartier de la Balinière. Dénommée « Zone 30 Claire-Cité », elle sera située à l'intérieur d'un périmètre délimité par les rues Balinière, des Rochers, des Champs Renaudin, Berthomé et Fortun ■

Bords de Sèvre et Maine

300 km de sentier balisé

Jeanne Praud, Jocelyne et Marcel Yon sont baliseurs officiels de la Fédération française de la randonnée pédestre. Fin 98, les trois Rezéens, bénévoles, ont été mandatés par l'Association de la Sèvre et de ses affluents pour baliser une partie d'un nouveau chemin de grande randonnée. Long de près de 300 km, le G.R de pays « Sèvre et Maine » part du quai de la Verdure, à Pont-Rousseau, pour rejoindre St-Paul-en-Pareds en Vendée. Le sentier revient ensuite vers la Sèvre à Portillon, sur la commune de Vertou, via les vallées de la Petite et de la Grande Maine.

« Les Vendéens ayant balisé leur partie, il nous restait à marquer l'itinéraire du G.R. sur la Loire-Atlantique », explique Marcel Yon. Pinceaux à la main et pots de peinture soigneusement rangés dans une malette, celui-ci a ainsi parcouru plus d'une cinquantaine de kilomètres, apposant sur les arbres, rochers et poteaux disponibles, les marques jaunes et rouges distinctives du G.R. de pays. A découvrir dès le printemps prochain avec l'arrivée des beaux jours ■



Le balisage des sentiers de grande randonnée : un fil d'Ariane précieux pour ne pas s'égarer.

Les rendez-vous des Rezéens.

Musique

■ Premières scènes.

Premier concert de l'opération «Premières scènes», avec trois groupes et un parrain.

Samedi 16 janvier à 20 h 30, à la MJC, allée du Dauphiné, 02 40 75 57 28. Tarif unique : 30 F.

■ Louis Chérid.

Rencontrer sur scène ce chanteur chaleureux et communicatif est toujours un moment privilégié. En première partie, le Rezéen Alain Rétif.

Mercredi 19 janvier à 21h, Théâtre municipal, rue Guy Lelan (1).

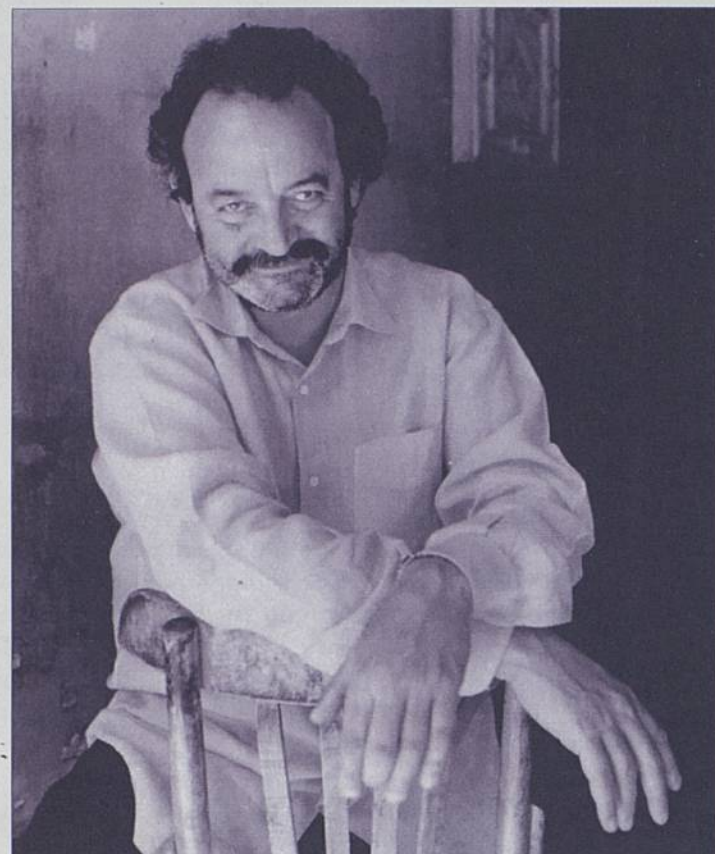
■ Monteverdi.

Concert de musique baroque coproduit par l'ARC et l'ARIA.

Vendredi 29 janvier à 21 h, église du Rosaire (1).

■ Énerg'Hip Hop.

Troisième édition de ce festival coproduit par l'Olympic, Trempolino et le Pannonica, avec la 2e convention nationale Hip Hop des MJC de France. Près de 200 jeunes participeront à des ateliers



(graffs, mix, chants, danse urbaine...), à des conventions et des concerts. Plateau rap organisé par la MJC.

Du 17 au 20 février. Renseignements à la MJC, 02 40 75 57 28.

■ Évasion.

Chants du monde entier par un groupe polyphonique composé de six jeunes femmes.

Mercredi 3 mars à 21 h, théâtre municipal (1).

■ Peio Serbielle.

Une voix porteuse d'émotion mise au service d'une langue - l'Euskera - et du Pays Basque.

Vendredi 5 mars à 21 h, théâtre municipal (2).



Évasion.

■ Jacques Higelin.

Le troubadour est de retour en solo. Sera-t-il poète onirique ou punk électrique ?

Mercredi 10 mars à 21 h, halle de la Trocardière (3).

■ La Nuit du Raï.

Voir encadré ci-contre.

Samedi 27 mars à 20 h 30.

Jeune public

■ Les fêtes secrètes.

Par la Compagnie Myriam Dooge. Ce spectacle de danse nous plonge dans le monde imaginaire de l'enfance.

Jedi 4 février, pour les 7-11 ans.

■ Jean des pois verts.

Conte musical.

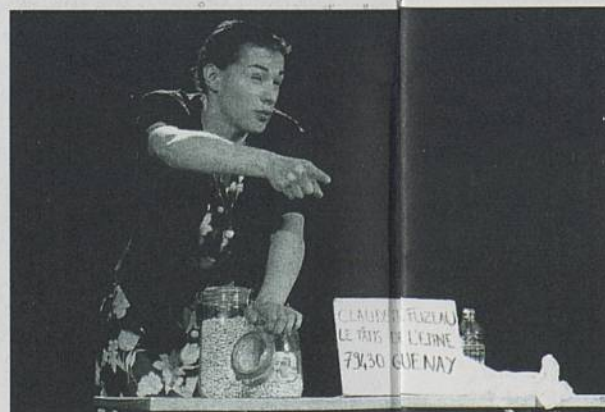
Les 11 et 12 février, pour les 3-6 ans.

Spectacle

■ Sandrine Bourreau.

Elle se présente comme une conférencière venant nous dévoiler le secret du bonheur des peuples : la moquette magnétisée !

Mardi 16 et mercredi 17 mars à 21 h, Galerie Diderot (4).



Théâtre

■ Bululu.

Horacio Peralta s'avance, seul. De ses mains, il fera naître de nombreux personnages.



Rarement marionnettiste aura su donner autant d'humanité à ses créations.

Jedi 18 mars à 21 h, Galerie Diderot (4).

Exposition

■ Rives de Loire, enjeu urbain pour la métropole.

Chaque commune du District a un rapport intime avec l'eau et les 350 km de rives...

Jusqu'au 31 mars, à la Maison des hommes et des techniques, bd L. Bureau à Nantes, du lundi au samedi de 14 h 15 à 17 h 30.

■ Parcours d'eaux.

Exposition sur l'histoire et l'environnement de la Sèvre et de la Maine, réalisée par le Syndicat intercommunal pour l'aménagement de la Sèvre, de la Maine et de leurs rives.

Du 30 janvier au 24 février, à l'Hôtel de ville, autour de la salle Moyano.



Tarifs

(1) 90 F ; réduit : 70 F ; abonné : 55 F.
(2) 80 F ; réduit : 70 F ; abonné : 50 F.
(3) 155 F ; réduit : 130 F ; abonné : 110 F.
(4) 50 F.

Réservations : ARC, 1 place J-B. Daviais. Tél. 02 40 05 05 00.

En bref



Salon Natura

Le 10^e salon du bien-être et des produits naturels, référencé «bio» est reconnu comme devenant le plus important de ce genre dans le grand ouest. L'idée de venir à Natura faire son marché, s'informer et découvrir de bonnes adresses, séduit en effet de plus en plus de monde. Ainsi l'an dernier, la manifestation, organisée par Nantes Gestion Equipement pour la Ville de Rezé, a accueilli 160 exposants et enregistré 8 300 entrées.

Cette année, 150 stands seront installés et quatre secteurs seront représentés : alimentation, santé, cadre de vie et habitat, loisirs et détente. Une vingtaine de conférences et de tables rondes seront par ailleurs organisées. Le thème général retenu cette année : «Agrobiologie, produits et ressources naturels». Deux pôles de réflexion alimenteront les débats : «l'eau» et «l'agriculture péri-urbaine».

Le 5 février de 17 h à 22 h, et du 6 au 8 février, de 10 h à 19 h, halle de la Trocardière. Entrée : 25 F (gratuit pour les moins de 12 ans). Restaurant bio sur place.

Nuit du Raï

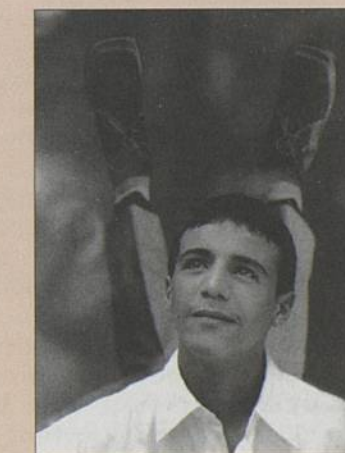
En association avec l'ARC, la Maison des jeunes et de la culture (MJC) propose la 6^e édition de la Nuit du Raï. Une nuit royale avec, entre autres, **Zahouania**. Sensuelle, crue, envoûtante, sa voix rappelle les performances vocales des cantatrices noires américaines.

Emportée par la vague du Raï, Zahouania a enregistré de nombreux albums et a obtenu son premier grand tube avec Cheb Hamid. Elle a également accompagné les débuts de Cheb Mami. Condamnée à mort par les fanatiques, Chaba Zahouania vit aujourd'hui réfugiée en France.

La «reine du Raï» partagera la scène de la halle de la Trocardière avec **Faudel**. Né à Mantes-la-Jolie, le «petit prince du Raï» a commencé à chanter avec le groupe «Les étoiles du Raï», animant mariages et fête de quartiers. Depuis sont apparus les premiers concerts et les premières compositions originales. De plus en plus connu du grand public, Faudel a assuré les premières parties de MC Solaar, Cheb Mami et surtout Khaled, qu'il a retrouvé à Bercy en septembre dernier devant... 17 000 spectateurs !

Troisième de cette Nuit du Raï 99, **Shebab Raï** fut d'abord un atelier musical installé au Mans. Le talent et l'enthousiasme des musiciens du groupe a fait le reste. Leur musique se frotte au rock, au rap ou au jazz. Résultat détonnant garanti !

Samedi 27 mars à 20 h 30, halle de la Trocardière. Tarifs : 120 F sur réservation ; 140 F sur place ; 95 F pour groupes de plus de 10 personnes, cartes, CE. Réservations : MJC, 02 40 75 57 28 ARC, 02 40 05 05 00 ; ACENER, 02 40 73 45 20 ; magasins Fnac et Carrefour du grand Ouest.



Faudel





Retrouvailles

Née le jour où fut signée l'armistice de la guerre 14-18, Eugénie Legargasson a fêté ses 80 ans le 11 novembre à la Maison de retraite de la Houssais. Jusque là, rien de singulier. La suite, en revanche, le fut moins. Car ce même jour, une classe de CM2 de l'école de la Houssais est venue rencontrer les résidents de la maison, afin d'évoquer avec eux la 1^{re} guerre mondiale. Quelle ne fut pas la surprise de Mme Legargasson de retrouver, tout à fait par hasard, parmi les élèves de la Houssais, son arrière petit-fils, qu'elle ne connaissait pas, et la maman de celui-ci, perdue de vue depuis plus de 30 ans ! Des retrouvailles aussi émouvantes qu'inattendues ■

Nouveaux logements

Située dans le prolongement de l'avenue de Bretagne, la résidence de la Duchesse-Anne (59 logements destinés à la vente, du studio au 5 pièces) a été inaugurée en octobre. Grâce à son architecture à la fois simple et conviviale, ce nouveau bâtiment d'habitat collectif offre une «dimension humaine» très appréciable. Plusieurs personnes âgées ont fait le choix de s'y installer, séduits par les nombreux services proposés dans le quartier, bien desservi par les transports en commun ■



Ville fleurie

La ville de Rezé a obtenu une 2^e «fleur» au Concours 98 des villes et villages fleuris dans les Pays-de-Loire, organisé par le Comité régional du tourisme. Le jury a été séduit par l'originalité et la qualité des espaces verts et fleuris de la commune, ainsi que par la beauté du parc de la Balinière, qualifié de «remarquable». Cette distinction récompense la qualité du travail effectué par les employés du Centre technique municipal des espaces verts ■

Révision du POS

Les enfants mènent l'enquête

1998 fut l'année de la révision du Plan d'occupation des sols (POS), adoptée par le conseil municipal le 11 décembre. Les habitants avaient été largement consultés (réunions, enquête publique...) et plusieurs documents leur avaient été distribués. La Ville a également voulu associer les jeunes à la révision du POS en réalisant une plaquette d'information à leur attention. Ne sont-ils pas en effet directement concernés par des décisions qui auront, d'ici à dix ans, des conséquences sur leur quartier et leur vie quotidienne ?

Conçue à partir d'une série d'enquêtes dont l'enfant se révèle être le principal acteur, le document explique pourquoi et comment la ville bouge. Il précise les règles d'aménagement et de construction nécessaires pour éviter que des bâtiments anciens et précieux soient détruits, qu'une rue se transforme en... autoroute, qu'un immeuble soit construit dans le jardin du voisin ! Photos et dessins à la clé, des exemples sont pris qui touchent le quotidien de l'enfant et son environnement le plus proche : son école, son quartier, l'aire de jeu qu'il fréquente habituellement, etc ■



La plaquette a été distribuée aux CM1-CM2 en novembre, lors de la Semaine de l'enfant citoyen.

Insertion

La Journée départementale de l'insertion, le 13 novembre, a permis de mettre en valeur la politique d'embauche de la Sonats, une entreprise de haute-technologie située rue de l'Île Macé (Rezé-Magazine n°59). En présence d'élus, de chefs d'entreprises et de représentants du Plie sud-Loire (voir page 15), son PDG Patrick Cheppe a précisé en effet le dispositif mis en place pour intégrer dans l'entreprise des personnes éloignées de l'emploi : «Après une période de formation, ces salariés ont prouvé leur complémentarité avec l'équipe de techniciens déjà en place. Elles connaissent la valeur du travail et sont très motivées. L'important est de pouvoir leur redonner confiance». Une politique volontariste, soutenue par une action d'accompagnement vers l'emploi menée par le Conseil général et le Plie, «qui fait aussi la richesse de l'entreprise». Exemple à suivre ■

Question à un élu

Rezé magazine : Quelles sont les missions des deux agents de médiation civique recrutés par la ville début décembre ?

Réponse : Alain Guiné, 1^{er} adjoint chargé de la solidarité, de la sécurité et de la communication.

Par leur présence régulière sur le terrain dans les différents quartiers, par les informations qu'ils font remonter aux services municipaux (éclairage public défectueux...) et les contacts pris avec les habitants, les agents de médiation civique ont un rôle de prévention des conflits, d'écoute et de traitement des doléances. Équipés d'un portable, ils se déplacent en scooter et sont reconnaissables à leur tenue vestimentaire spécifique.

Concrètement, après une période de formation (les pouvoirs de police du maire, le secourisme, etc.), ils sont chargés d'assurer la surveillance des espaces et bâtiments publics, de rechercher des solutions immédiates en cas de litiges constatés, d'assister le receveur placier dans la gestion des marchés, du terrain d'accueil des gens du voyage... Ils peuvent également aider à la capture d'animaux errants et à leur transport à la SPA. Les missions des agents de médiation, recrutés sous un statut d'emploi-jeune, sont très variées. Elles répondent néanmoins à un seul objectif : renforcer la sécurité de proximité. Les conflits de voisinage, nombreux, incitent notamment à la mise en place de nouvelles solutions ■



Bienvenue !

Une journée de bienvenue aux nouveaux Rezéens était organisée le 21 novembre par l'association AVF Accueil, avec le soutien de la Ville. Environ 80 personnes ont participé à ce rendez-vous ponctué, entre autres, par une promenade au parc de la Morinière, une visite de la ville en car et une réception en mairie ■



Enseignement supérieur

En 1992, le District s'est engagé dans le Schéma d'aménagement et de développement des universités de l'Académie de Nantes. Dans ce cadre, il a participé à hauteur de 40 MF au financement de l'UFR de Sciences économiques et pour 14 MF à celui de la bibliothèque universitaire Droit et Sciences économiques. Réalisés sur le campus Tertre-Lombarderie, ces deux nouveaux bâtiments ont été inau-

gurés mi-novembre par le président du District et Député-Maire de Nantes, Jean-Marc Ayraut, qui a rappelé combien l'enseignement supérieur était un enjeu majeur : «Nantes-Saint-Nazaire ne sera une grande métropole que si, à côté de son ensemble d'écoles de haut-niveau, la jeune université de Nantes progresse et s'installe dans les premiers rangs du paysage universitaire français» ■

159 tués

«Les drames engendrés par les accidents de la circulation sont inadmissibles». C'est pourquoi Jacques Floch a signé en novembre, au nom de la ville, la Charte sécurité routière de Loire-Atlantique dans laquelle l'État, les communes et les professionnels de la sécurité s'engagent à mettre en commun leurs efforts pour réduire de moitié les accidents sur la période 1998-2002. Quatre thèmes feront l'objet d'actions sur les cinq ans à venir : la vitesse, les jeunes au volant, la sécurité routière en entreprise et l'alcool. Le département est le 6^e plus meurtrier de France. En 1997, 2 035 accidents corporels ont été dénombrés ayant pour conséquence 159 tués et 611 blessés graves. Cela représente 1 tué tous les 2 jours ■

Leclerc de Ragon

Transfert accepté

La Commission départementale d'équipement commercial a voté favorablement pour le transfert du Leclerc de la Butte de Praud avec 5 voix pour et une abstention. Cette décision entérine une extension limitée à 12 700 m² (contre 15 000 m² dans le projet refusé en 1996 par la commission nationale) et le maintien d'un commerce de proximité de moins de 300 m² sur le site de la Carrée.

Le futur équipement commercial, qui s'implantera à la limite nord du périphérique, devra également conserver l'orangerie de la Bauche Thiraud. Quant à la charpente du XVI^e siècle découverte récemment dans les bâtiments annexes, elle sera démontée puis traitée et réutilisée dans un projet de bâtiment, en tant que témoignage de l'histoire locale. La construction du nouvel hypermarché va injecter 300 MF pour l'économie régionale, dont 10 MF seront consacrés, par le promoteur commercial, aux travaux d'aménagement des voiries de desserte. De son côté, la ville va désormais



La charpente du XVI^e siècle découverte récemment dans les bâtiments annexes sera sauvegardée.

pouvoir envisager de façon cohérente l'aménagement du quartier de Ragon en le dotant d'équipements publics, en complétant le schéma de voirie et en y autorisant un habitat diversifié ■



Le site de Confluent s'étend sur cinq hectares.

NOUVELLES CLINIQUES NANTAISES

Les Nouvelles cliniques nantaises vont s'installer à côté du barrage de la Sèvre au plus tôt en juin 2001. Un choix bien réfléchi.

Confluent, le site gagnant !

Depuis le départ des anciens abattoirs de la ville de Nantes en 1974 et de la société Carboxyque Française en 1985, le lieu n'est plus occupé que par la société Grandjouan (ramassage de déchets industriels et d'ordures ménagères, services administratifs) et le parc de stationnement de la savonnerie et huilerie Bernard. Situé à la confluence de la Sèvre et de la Loire sur un territoire chevauchant les communes de Nantes et Rezé, ce terrain de 5 ha n'en

a pas moins toujours conservé d'intéressants et précieux atouts.

Aussi, quand en avril 97, les cliniques Saint-Damien, Saint-Henri et Saint-Paul ont fait part de leur volonté de se regrouper et de construire un nouvel établissement au sud de la Loire, les villes de Nantes et Rezé ont logiquement proposé le site commun de Confluent. L'enjeu était d'importance. D'une part, en raison du projet lui-même (400 emplois, 265 lits,

30 000 patients par an), auquel s'est depuis associé le centre Catherine de Sienne, spécialisé dans le diagnostic et le traitement des cancers. D'autre part, en raison de l'opportunité offerte de renforcer le pôle médical et tertiaire de Pont-Rousseau.

Un pôle d'échanges important

Au terme de plusieurs mois de réflexion, et alors que d'autres villes avaient, elles aussi, fait des propositions, les N.C.N. ont fait le choix défini-

SANTÉ

De la chirurgie... à la cancérologie

Projet médical, nombre d'interventions, de consultations et de lits...

Les précisions de Jean Bailly, chirurgien à la clinique St-Paul et président du directoire des N.C.N.

Rezé Magazine : Concrètement, où en est aujourd'hui le projet ?

Jean Bailly : Il progresse chaque jour sous ses différents aspects : médical, juridique, social et architectural. Les Nouvelles Cliniques Nantaises existent depuis le 30 juin 1998. Les cliniques Saint-Paul, Saint-Damien et Saint-Henri ont fusionné au sein d'une seule entité juridique (N.C.N.). Celle-ci gère aujourd'hui les trois établissements et demain le nouvel établissement construit sur le terrain de Confluent. Le centre Catherine de Sienne sera également présent sur le site.

D'un point de vue médical, quel est l'intérêt d'un tel regroupement ?

Mûrement réfléchi, élaboré et unanimement voté par les 110 médecins qui exerceront dans l'établissement (ils sont tous actionnaires), le projet médical constitue l'âme des Nouvelles Cliniques Nantaises. Il s'articule autour d'un principe : offrir des soins aux patients avec une garantie de permanence, de continuité, de sécurité et de qualité. Huit pôles d'excellence, constitués par des équipes complémentaires les unes des autres permettront aux patients de trouver sur place une multitude de possibilités de soins : la chirurgie orthopédique et traumatologique ; la chirurgie viscérale, digestive, coelioscopique, vasculaire et thoracique ; la cardiologie ; les spécialités ORL, ophtalmologie, stomatologie, gastro-entérologie et pneumologie ; l'anesthésie-réanimation ; l'imagerie (radiologie, scanner, etc.) ; des consultations multi-disciplinaires et la cancérologie avec le centre Catherine de Sienne.

Combien d'interventions cela représentera-t-il par an ?

Plus de 23 000. Ce qui fera des N.C.N. l'un des plus grands pôles médicaux privés de l'ouest de la France (consultations, interventions et hospitalisation sur place). Pour autant, nous veillerons à garder l'accueil personnalisé qui a toujours caractérisé nos cliniques. D'ores et déjà, nous

entreprenons également une démarche qualité dans l'objectif d'une certification de type ISO 9002. Par ailleurs, notre établissement entend participer, avec le C.H.U., à la prise en charge des urgences sur l'agglomération, en respectant évidemment les obligations du service public.

Sur le plan économique, quels sont les avantages d'une telle fusion ?

Sans regroupement, il n'y aurait pas beaucoup d'issues pour les cliniques privées. D'une part, la fusion permet la création d'un établissement de 265 lits (avec le centre Catherine de Sienne). L'investissement global est de 220 millions de francs. Au total 600 personnes travailleront sur le site constitué d'un plateau technique de 28 000 m². Le regroupement se fera sans perte d'emplois. D'autre part, nous souhaitons intégrer les 35 heures avant l'an 2000. L'implantation d'un établissement de cette importance représente à coup sûr une locomotive économique pour le quartier et la ville.

D'autres établissements de santé pourront-ils encore vous rejoindre sur le site ?

Nous sommes ouverts à la venue d'autres cliniques. Des discussions sont d'ores et déjà en cours avec d'autres établissements, mais rien n'a encore été finalisé ■

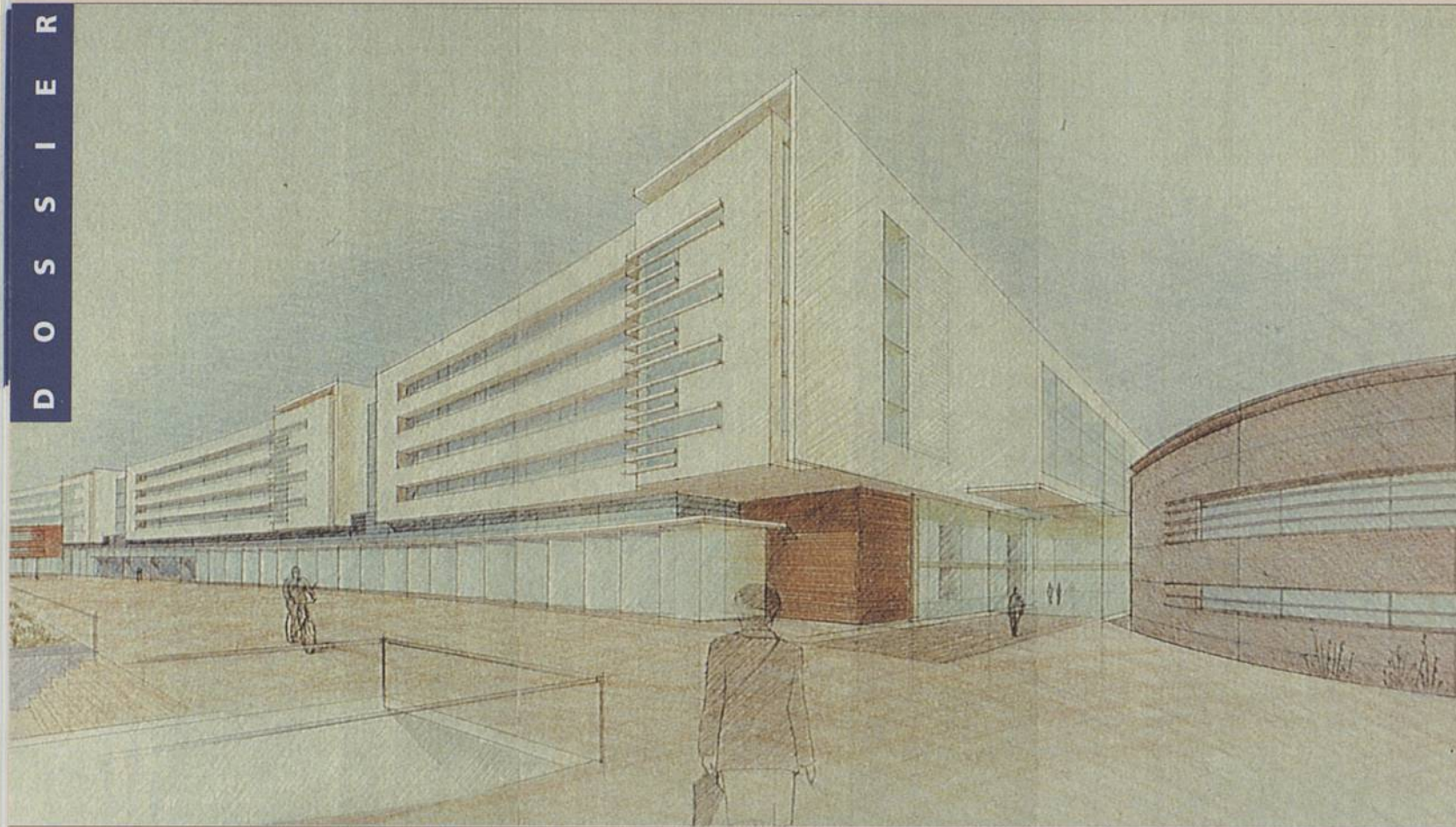


tif de s'implanter sur le site nantocéen. Plusieurs arguments ont « pesé dans la balance » : positionné à moins de 2 km du centre historique de Nantes, le site de Confluent bénéficie d'une position centrale dans l'agglo. Il

se trouve par ailleurs à la rencontre de deux grandes promenades cyclistes et piétonnes : « Les patients hospitalisés trouveront là une tranquillité et un environnement propices à un prompt rétablissement et le personnel, un travail

dans un cadre reposant », expliquent les responsables des N.C.N. Parmi les autres atouts mis en avant : la capacité de construction du site qui dépasse les besoins exclusifs des Nouvelles cliniques, autorisant ainsi un développe-

Suite p. 12 ►



Le projet architectural des Nouvelles cliniques nantaises a été confié au cabinet A.I.A.

ment supplémentaire du pôle médical sur le long terme.

Enfin, le futur lieu d'implantation des cliniques présente d'évidentes facilités d'accès, tant pour les déplacements motorisés que pour les transports en commun : desserte du tramway et de 9 lignes de bus, proximité de la gare SNCF, du périphérique, du pont de Pirmil et des Trois Continents, connection directe avec le sud-Loire par l'autoroute Nantes/Bordeaux (A83), la route de la Rochelle (RN 137) et de Pornic (RD 723), etc.

La place Sarrail réaménagée

Depuis que les N.C.N. ont fait connaître leur choix de s'implanter sur le site de Confluent, médecins et collectivités ont travaillé de concert et pris des engagements. Ainsi, des négociations foncières sont en cours avec les sociétés Grandjouan et Bernard, qui occupent la moitié du terrain. « Nous suivons également de près les travaux menés par la SA Mainguet⁽¹⁾ pour améliorer le traitement de ses odeurs et de ses effluents », explique Gilles Retière,



23 000 interventions seront effectuées chaque année au sein des Nouvelles cliniques nantaises.

adjoint chargé du développement de la ville. « L'objectif est de traiter radicalement les nuisances et les pollutions provoquées par cette entreprise ».

L'installation des cliniques s'accompagnera d'une reconquête des rives de Loire : aménagement des berges, de parcs et d'aires de loisirs, restauration des cales, réalisation de la jonction entre la promenade des bords de Sèvre et la promenade du quai de l'Échouage... En ce qui concerne l'intégration des N.C.N. dans l'environnement urbain et paysager de Confluent, plusieurs opérations sont prévues, dont

le remodelage de la place Sarrail⁽²⁾, le retraitement des rues alentour (voirie, éclairage public, aménagements paysagers) et la création de 400 places de stationnement. Autant d'opérations qui contribueront indéniablement à façonner le nouveau visage de l'entrée nord de la ville ■

(1) Installée sur la zone industrielle toute proche, l'entreprise Mainguet fabrique des corps gras d'origine animale et végétale (voir Rezé-Magazine n° 61).

(2) Cette opération sera en partie prise en charge par le District.



Rezéens, comptez-vous !
Le 33^e recensement général de la population aura lieu du 8 mars

RECENSEMENT

A quoi ça sert ?

au 8 avril dans toute la France. Explications.

Combien sommes-nous ? Quelle est la pyramide des âges de la commune, la structure des familles, le niveau d'études, les modes de transport utilisés, les professions exercées, le lieu de travail, le type de logements... ? Des réponses données dépendra la nouvelle photographie de la population rezéenne et ses conséquences matérielles et financières. En mesurant précisément l'évolution de la population, une foule d'infos seront en effet données aux élus, chefs d'entreprise, responsables associatifs, etc.

Destinées à évaluer les besoins des habitants, ces renseignements permettront aussi d'actualiser les politiques de transports, de protection sociale, d'emploi... C'est dire leur importance ! En outre, chaque année,

l'État attribue aux communes, en fonction de leur nombre d'habitants, une dotation de fonctionnement (45 MF pour Rezé en 98). S'il apparaît que la population rezéenne a augmenté, cette dotation augmentera elle aussi...

60 agents recenseurs

Le recensement débute le 8 mars dans les maisons individuelles et les appartements. Les personnes qui vivent en « communauté » (foyers de travailleurs, cités universitaires, internats, hôpitaux, établissements militaires...) sont recensées dès février. Cette opération est menée conjointement par l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) et les mairies. A Rezé, une soixantaine d'agents recenseurs seront recrutés, pour la plupart des demandeurs d'emploi. Deux imprimés types seront déposés dans chaque foyer. Le 1^{er} concerne des données individuelles (âge, nationalité, niveau d'études...), le second le logement occupé (nombre de pièces, équipements ménagers...). L'agent recenseur aidera ceux qui le souhaitent à remplir les imprimés.

Le dernier recensement date de 1990. Il convient donc de savoir comment les choses ont évolué pendant la décennie écoulée.

Premiers indices en novembre

Les premiers résultats publiés, vers novembre 99, concerneront le nombre d'habitants. Après une forte perte de population entre 75 et 82, puis une légère baisse entre 82 et 90, le nombre de Rezéens semble avoir depuis augmenté, passant de 33 262 à environ 35 000 (1). Par ailleurs, le recensement devrait confirmer le vieillissement de la population rezéenne, mais avec des situations contrastées suivant les quartiers. Enfin, la proportion des nouveaux Rezéens arrivés depuis 90 devrait être au moins égale à celle enregistrée entre 82 et 90, soit environ 1/3.

Au cours de l'année 2000, les statistiques obtenues feront l'objet d'une analyse plus fine. Elles permettront notamment de comparer entre eux les différents quartiers de la commune et de faire des parallèles avec les éléments de 90. Plusieurs décisions pourraient en découler : par exemple, le développement de la mixité de l'habitat sur un secteur qui accueillerait un même type de population et de logement, la mise en place d'un nouveau service dont l'urgence est statistiquement vérifiable, etc.

Le recensement de 99 précisera tout cela. En attendant, les pronostics vont bon train. Alors, 34 000, 35 000 ou 36 000 habitants à Rezé ? ■

(1) Estimation de l'Agence d'études urbaines de l'agglomération nantaise (AURAN) à partir de différentes sources (taxe d'habitation, abonnés EDF...).

Ce qui bouge dans l'économie.

Vie des entreprises

Les **Éditions du Petit Mousse** sont nées fin mai 98 à Trememout à l'initiative d'Isabelle Moreau et Yannick Fortin. Ces derniers ont obtenu la licence d'exploitation des marques Pen Duick et Éric Tabarly pour des affiches, affichettes et cartes postales. En projet : l'édition d'un livre d'art sur l'histoire des Pen Duick et l'ouverture d'une

galerie d'exposition.
Fax : 02 51 70 33 95 ■

Architecture-Design-Signalétique a rejoint Rezé Créatic en octobre. Créée par deux jeunes diplômés d'architecture, A.D.S propose aux entreprises et collectivités de communiquer par l'architecture, le design, la signalétique : relookage d'un



bâtiment, d'une façade ou d'une vitrine, mise en valeur d'un espace, conception de mobilier urbain, création «d'appels visuels» dans les rues ou zones commerciales, etc. Personnalisés, les services offerts vont de l'esquisse du projet à sa livraison, en passant par la maîtrise d'œuvre, le suivi de chantier... ■

Ouvert de 8 h 30 à 19 h 30.
2, rue Robert Schuman -
02 51 11 03 32 (tél.)
et 02 51 11 05 93 (fax).

Secomeca fête son 1^{er} anniversaire en janvier. Spécialisée dans la mécanique hydraulique industrielle (réparation et installation de vérins standards, conception et fabrication de vérins spéciaux et de blocs forés), Secomeca produit également des pièces mécaniques unitaires en petite série. L'entreprise emploie dix personnes et travaille, entre autres, pour EDF et la S.N.C.F ■

Horaires : de 8 h à 18 h 30.
5, rue des Brèches,
02 51 11 09 13.

Commerces

Moto Expert (vente d'accessoires et de pièces détachées) a mis en place un concept de dépôt-vente original : le dernier samedi de chaque mois,



les particuliers peuvent exposer gratuitement leur moto sur le parking. Possibilité de prolonger le dépôt-vente dans le magasin moyennant une commission, soit 5% du prix de vente. Installé en mai 98, Moto Expert propose aussi des services rapides : vidange, montage pneus, etc ■

Horaires : lundi de 14 h à 19 h, du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h et le samedi jusqu'à 18 h. 2, rue Lavoisier, 02 51 11 06 66.

Casal Sport (ex-Rezé Sport) a emménagé début décembre dans les locaux de l'ancienne concession Fiat, rue Lavoisier. Le spécialiste du matériel sportif pour les collectivités (établissements scolaires, communes, clubs) dispose d'un hall d'exposition de 300 m². Un atout supplémentaire pour la clientèle qui peut tester les 7 000 équipements référencés, jusque là uniquement vendus sur catalogue ■

Horaires : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h et le samedi matin. Rue Lavoisier, 02 51 70 17 17.

Salon

Natura. Selon une enquête de satisfaction menée auprès des exposants et du public sur le Salon du bien-être et des produits naturels (à la Trocardière en février dernier), 94 % des exposants (ils étaient 161) ont été satisfaits des affaires réalisées. Côté visiteurs (au nombre record de 8 400), 81 % ont estimé que les exposants correspondaient à leurs attentes. Cette année, Natura, dont ce sera la 10^e édition, entend poursuivre les orientations prises en 98 et continuera d'accentuer son image «bio». Parmi les principaux thèmes retenus : l'eau ■

Renseignements au 02 51 84 94 51 ou 02 51 70 30 40.



Le retour à l'emploi pour 500 personnes d'ici l'an 2000, c'est l'objectif du Plan local d'insertion par l'économie⁽¹⁾. ITW de son directeur, Joseph Deniaud.

Rezé Magazine : A qui s'adressent les services du PLIE ?

Joseph Deniaud : Aux adultes sans emploi depuis plus de deux ans, aux jeunes à la recherche de leur premier emploi depuis plus d'un an et aux personnes de niveau égal ou inférieur au CAP-BEP. Sur le Sud-Loire, 1 400 personnes correspondent à ces critères⁽²⁾.

Vos objectifs ?

Favoriser l'insertion des populations les plus en difficulté. Concrètement, après la mise en place du PLIE, nous nous sommes engagés à assurer le retour à l'emploi ou en formation qualifiante à 500 personnes avant l'an 2000. Notre premier travail a été de définir ce que chacun à sa place pouvait apporter pour atteindre ce but. Nous avons ainsi mobilisé tous les par-

INSERTION Le PLIE à mi-parcours

tenaires institutionnels, l'ensemble des structures d'insertion (une trentaine), et des entreprises. Un partenariat actif et structuré a été organisé.

A deux ans de l'échéance, quels sont vos résultats ?

Depuis 1996, plus de 800 personnes ont été inscrites au PLIE Sud-Loire. 183 ont intégré le monde du travail avec un contrat d'au moins 6 mois ou un diplôme professionnel reconnu par l'État. 147 ont quitté le dispositif pour des raisons diverses (déménagement, non respect de l'engagement...). 540 sont encore au sein du PLIE, dont 140 en situation très favorable pour trouver un emploi. Les autres travaillent sous divers contrats (CES, pré-qualification...) ou sont en recherche active d'emploi.

C'est encore loin de votre objectif initial ?

Nous atteignons près de 40 % de l'objectif initial. Après deux ans de travail, nous observons une accélération des opportunités d'emploi. Difficile de dire aujourd'hui si l'objectif sera atteint.

L'entreprise privée est prête à jouer le jeu ?

Nous travaillons directement avec un réseau important d'entreprises. Il y a des secteurs d'activité qui ont un réel besoin de personnel, notamment le nettoyage industriel, le bâtiment. Pour ceux qui veulent bien travailler dans ces domaines, il y a des opportunités réelles d'emploi à long terme. Beaucoup d'entreprises s'adressent à nous parce qu'elles se sentent rassurées. Nous sélectionnons les candidatures et nous assurons un suivi dans l'emploi les premiers mois du contrat (fonction de médiateur).

Le PLIE sera-t-il reconduit au-delà de 1999 ?

La décision n'est pas prise, mais deux éléments me paraissent incontournables. Premièrement, il est essentiel qu'il existe un soutien, un accompagnement vers l'emploi pour un certain nombre de personnes. Nous observons sur le terrain des gens qui ont besoin de ce coup de pouce de l'insertion. Deuxièmement, il est nécessaire de continuer à développer les relations entre le secteur insertion et les entreprises traditionnelles, afin de faire émerger l'emploi pour les publics en difficulté ou peu qualifiés. Je suis plutôt favorable à la reconduction du PLIE. Mais avec ou sans PLIE, ce travail reste à faire ■

(1) Huit communes du Sud-Loire adhèrent au Plan local d'insertion par l'économie : Bouaye, Bouguenais, La Montagne, Le Pellerin, Rezé, Saint-Aignan-de-Grandlieu, Saint-Jean-de-Boiseau, Saint-Sébastien-sur-Loire.

*(2) Pour être inscrit au PLIE, s'adresser à :
- Brigitte Boyas-Houisse, service Solidarité de la mairie, 02 40 84 43 70 (pour les demandeurs d'emploi longue durée).
- Sandrine Pinson, Olivier Le Goff, conseillers de la Mission Locale, 02 51 70 26 93 (pour les 16-25 ans).
- Christelle Aubin, agent d'insertion de la DISS, 02 40 75 70 64 (exclusivement pour les bénéficiaires du RMI)
- Armelle Abgour, conseiller ANPE RMI, 02 40 13 15 40 (pour les allocataires RMI).*

Au «Panier du Corbusier»

Le magasin d'alimentation situé en face de la Maison Radieuse, rue Théodore Brosseau, rouvrira ses portes le 13 janvier. Philippe et Jocelyne Drouet reprennent ainsi un commerce qui a fait le bonheur de multiples générations d'habitants du quartier. Les deux nouveaux venus à Rezé n'en sont pas à leur première aventure commerciale puisqu'ils ont tenu le même type



Le magasin tenu par M. et Mme Bricaud est repris par M. et Mme Drouet.

d'établissement à Chauvé pendant 5 ans, après avoir exercé dans la vente plusieurs années. Entièrement renouvelée, la boutique «Au Panier du Corbusier» disposera de 100 m² de surface de vente. On y trouvera tous les secteurs courants de l'alimentation : épicerie, crèmerie, vins, dépôt de pain... Certains rayons seront même agrandis comme celui des fruits et légumes. Un comptoir de charcuterie traditionnelle sera créé. Autre création envisagée : un secteur «alimentation biologique». Philippe et Jocelyne peuvent d'ores et déjà compter sur une clientèle fidélisée par le travail des anciens propriétaires, Christian et Marie-Jo Bricaud, présents derrière leur comptoir de 1966 à 1998. «On ne souhaitait rien de mieux», commente Marie-Jo. Et d'ajouter que la clientèle, composée pour l'essentiel des habitants de la Maison Radieuse et des quartiers environnants (Bourg, Saint-Lupien, Zola, les Couëts...), «sera aussi ravie que nous» ■

Beaucoup de familles se sont installées sur le quartier. Les plus jeunes ont fait rapidement connaissance.

Le Clos des Iles a trouvé place dans un cadre champêtre traversé par le ruisseau de la Jaguère. Des maisons coquettes y ont été aménagées et dans ce nouveau quartier, les habitants respirent le calme, la verdure et la sérénité. Dans l'inventaire des bruits qui, d'ordinaire, font le quotidien d'un citadin, le gazouillis des oiseaux l'emporte largement sur le reste. Difficile de croire que ce nouveau lieu de vie, à la fois reposant et silencieux, est situé au cœur d'une grande agglomération !

Ambiance familiale

Lorsqu'on les interroge sur la raison qui les a conduit à s'installer ici, les habitants du Clos-des-Iles évoquent d'ailleurs, en premier lieu, la tranquillité du site. Anne, mère de famille, insiste sur cet aspect : «Le calme, en ville, c'est une chance, presque un luxe. Ici, en plus, on ressent le respect mutuel qui existe entre les gens. L'atmosphère du quartier est très familiale, on est heureux d'y vivre, on se sent vraiment en sécurité, les enfants peuvent aller jouer avec les copains sans problème, on les laisse aller sans crainte, tout le monde se connaît et il y a de l'espace.» Danielle, une voisine, partage le même avis sur l'ambiance des lieux, vante de surcroît «la très bonne qualité de l'habitat», mais regrette que «rien n'ait été conçu, dans le lotissement, pour les petits. Un parc de jeux serait le bienvenu (1)».

Autre souhait, unanime : une navette de bus pour les écoliers du pri-



A deux pas du château de la Classerie, un nouveau quartier est en train de naître. Dans le calme et la sérénité. Bienvenue au Clos-des-Iles...

CLOS-DES-ÎLES

A l'ouest... du nouveau !

maire. Les résidents estiment, en effet, que le quartier est éloigné des écoles (Ragon, Chêne-Creux, la Houssais, et Galarnière) «et insuffisamment desservi par les transports en commun». Un problème qui pourra être résolu par la mise en construction ultérieure d'une partie du quartier, à l'Est (zone actuellement en friche). A moyen terme, cette opération permettra de relier la

rue Willy Brandt (Classerie) au boulevard Jean Monnet (via un nouveau boulevard) et facilitera ainsi la desserte du quartier en transports publics.

Une oasis de paix

Côté commerce, les avis divergent. La surface commerciale la plus proche se situe à Ragon. Du coup, certains verraient d'un bon œil l'implanta-

tion de commerces de proximité sur le quartier. Michel, retraité, et Thériat, l'un des premiers habitants du Clos-des-Iles, estiment qu'une épicerie serait la bienvenue, «histoire de se procurer l'essentiel, sur place, sans être obligé de courir ailleurs». Hélène, en revanche, préfère garder intacte la tranquillité des lieux : «Je souhaite vraiment que cela reste un p'tit quartier calme.

La présence de commerces amènerait de l'animation, de la circulation, du passage, etc.»

Il est vrai que les habitants de cette partie de la commune bénéficient d'un cadre de vie privilégié. «Ce quartier, c'est une oasis de paix dans une ville qui s'urbanise pourtant intelligemment», commente un ancien résident du Château de Rezé. «Ici, les locataires et les propriétaires se confondent. Chacun profite du confort des habitations, de la commodité du jardin, du garage, et apprécie les avantages de l'environnement, comme la promenade de la Jaguère, par exemple. Vivre en ville dans ces conditions, je n'y avais jamais vraiment pensé. Maintenant que j'y ai goûté, je pourrais difficilement m'en passer. C'est décidé, je ne bouge plus d'ici!» ■

(1) Une aire de jeu a été récemment aménagée par les services municipaux en bordure de la promenade de la Jaguère.

En bref

500 habitants

Fin 99, à l'issue de la mise en construction des 116 lots de terrains du Clos-des-Iles, environ 500 nouveaux habitants auront emménagé sur le quartier. Actuellement, 120 logements sur 163 ont été réalisés qui accueillent environ 350 personnes (47 logements sont gérés par la Nantaise d'Habitations).

De Rezé aux... Fidjis

Le quartier répond au nom de «Clos-des-Iles» car les différents lots qui le composent ont été répartis en sous-ensemble dénommés : «Fidjis et Galapagos», «Antilles et Canaries», «Hawaï et Maldives», «Shetland et Kerguelen», «Caroline du Sud».



Le quartier du Clos-des-Iles est longé par la promenade de la Jaguère à l'Ouest et le village du Genétais au Sud. Il comprend des rues qui portent le nom d'écrivains «maritimes» ou d'explorateurs célèbres : Hemingway, Queffelec, Saint-John-Perse, Bougainville, Stevenson, Melville, Monfred, Defoe...

Les banques mettent à disposition des bornes d'information sur l'euro.



On peut être d'accord ou pas avec l'arrivée de l'euro. Mais comprendre comment ça va se passer est désormais un parcours obligé. Aussi, les trois années de transition qui viennent (1999 à 2001) ne seront pas de trop pour s'entraîner et ne pas caler devant les obstacles. Traduire ses ressources en euros, acquérir des réflexes de calculs, se familiariser avec des comparaisons, des références, des ordres de grandeur... Voilà presque l'apprentissage d'un nouveau langage !

Pour nous aider à mieux le comprendre et se l'approprié, il existe déjà de nombreux documents d'information. La brochure «L'euro et moi», éditée il y a un an par le ministère des Finances fait désormais référence. Simple, concise et accessible à tous, elle balaye en cinq points toutes les dimensions de l'euro : «C'est quoi et c'est quand ? Quelles sont les conséquences pratiques, quels sont les pays participant à l'euro et les avantages de la monnaie unique ?». La mairie, qui en a déjà distribué plusieurs milliers, est en

Acte de naissance de l'euro : le 1^{er} janvier.

L'heure est donc venue de

s'y mettre. Passage en revue des lieux où s'informer et des mesures mises en œuvre.

rupture de stock. Mais on peut encore se la procurer au Trésor public, à la CAF, à la Sécurité Sociale, dans les banques... Une version plus complète, «Réponses aux questions du public», a également été imprimée.

Parallèlement, des actions d'information sont menées auprès des

offices HLM, hôpitaux, chefs d'entreprise... En mai dernier, des agents du ministère sont intervenus dans 342 écoles du département. Et ce n'est pas fini ! A compter de janvier et jusqu'en 2001, l'État passe à la vitesse supérieure avec une large campagne de presse, des infos destinées aux personnes

chèques, cartes et virement. Le double affichage des prix en francs et en euro est appelé à se généraliser.

1^{er} janvier 2002 : apparition des pièces et billets en euro pour les achats de tous les jours. Disparition des francs au cours de l'année 2002.

Ni... ni

Entre janvier 1999 et janvier 2002, il n'y a ni obligation ni interdiction d'utiliser l'euro pour les échanges économiques. Le paiement se fera indifféremment en francs ou en euros après accord des parties.

MONNAIE

L'euro nouveau est arrivé

âgées, des prospectus dans les boîtes aux lettres... Le souvenir de la mise en œuvre des nouveaux francs en 1960 reste vivace... Autant que les anciens francs... L'espoir est de faire mieux cette fois-ci. La rapidité des échanges et des moyens de paiement l'exige.

Les banques, premières interlocutrices

Les administrations sont toutes en train de former leurs agents. Certes, l'État reste le maître de la mise en

œuvre et de la communication sur le sujet, mais leur mission de service public leur impose d'être au point sur l'euro, tant pour pouvoir répondre aux questions que pour être techniquement prêtes. Elles seront en première ligne face à la population.

Certaines font preuve de plus d'initiatives encore. Ainsi, la Poste a mis en place une exposition qui circule dans tout le département ⁽¹⁾. La CPAM a édité sa propre brochure pratique, tandis qu'EDF accompagne ses factures d'une lettre. Ces services affichent d'ores et déjà les prix en francs et en euros (fictifs). Ils ont également adapté leurs systèmes informatiques à l'encaissement des paiements en euro.

De leur côté, les banques, pre-

Suite p. 20 ►

En bref

Sondage

55% des Français se disent favorables à l'euro. 90% le connaissent et 67% craignent des difficultés dans la vie quotidienne (Sondage Sofres - Ministère de l'économie, 1998).

Des sous !

L'arrivée d'une nouvelle monnaie est un bouleversement profond des mœurs. Avec l'abandon d'un peu de notre patrimoine culturel s'ajoute l'acquisition de nouveaux réflexes. Par exemple, nous utilisons des expressions qui font référence à des époques révolues : «pas un écu en poche», «payer son écot», «des histoires de gros sous», «les deniers publics». Cela témoigne en partie de la difficulté de s'adapter.

Les atouts de l'euro

Ils sont très nombreux mais leur importance varie selon le métier, la situation familiale, les opinions ou les loisirs de chacun. Citons : la paix renforcée, la collaboration économique et sociale entre les pays, les perspectives pour l'emploi, le rapprochement culturel, la transparence des prix dans les 11 pays qui échangent entre eux, l'abandon des frais et des risques de change, la facilité des achats et ventes internationaux, mais aussi la préservation des acquis français et européens face à la concurrence mondiale.

En bref

De l'Europe à l'euro

Depuis 50 ans, la construction européenne a apporté la paix. Elle avance par étapes successives, depuis la mise en commun du charbon et de l'acier en 1951 et la signature du traité de Rome en 1957. Pendant 3 ans, jusqu'en 2002, chacun se préparera à l'utilisation de l'euro. C'est le moment de s'informer et de s'entraîner.

290 millions d'habitants

Première puissance commerciale au monde, l'Europe de l'euro (11 États représentant 290 millions d'habitants) aura un poids économique comparable à celui des États-Unis. L'Union Européenne, elle, regroupe 15 États et 372 millions d'habitants.

Calendrier

1^{er} janvier 1999 : la valeur de l'euro est fixée. Son utilisation est possible pour les transactions sous forme de

La règle de l'arrondi

La traduction entre un euro et des francs peut s'exprimer avec 5 chiffres après la virgule. Mais en réalité, le montant définitif n'affichera que deux chiffres après la virgule. En effet, pour l'utilisation quotidienne, l'euro est divisé en 100 cents ou centimes. Il faudra donc appliquer la «règle de l'arrondi». Si le 3^e chiffre après la virgule est inférieur à 5, on arrondit au cent ou centime inférieur. Exemple : 1,34 pour 1,34278 euro. Par contre, si le 3^e chiffre est égal ou supérieur à 5, on arrondit au cent ou

centime supérieur. Exemple : 1,35 pour 1,34621 euro.

Pratique !

Pour avoir une idée approximative de la valeur des francs en euros : ajoutez la moitié de la valeur en francs et divisez le total par dix. Exemple avec 100 F : $100 + 50 = 150$; 150 divisé par 10 = 15 euros. A l'inverse, pour changer 15 euros en francs : divisez par trois et multipliez par 20. Exemple : 15 divisé par 3 = 5 ; $5 \times 20 = 100$ F.

1960 - 1998

L'introduction des nouveaux francs en 1960 a montré que la relation que nous avons avec la monnaie n'est pas seulement économique mais aussi psychologique et symbolique. Attachement à des références, à une époque, à des échelles de valeurs... 40 ans après l'apparition des nouveaux francs, 1 personne sur 5 parle encore... en anciens francs. La monnaie est au cœur des relations sociales qui unissent les citoyens. L'apprentissage de l'euro concerne tout le monde, dès aujourd'hui.



C'est en 2002 que les pièces et billets en francs seront remplacés par des euros.

nières «euro-interlocutrices» de la population, dans les sondages comme dans la réalité, ont édité leurs propres documents.

Le premier type de brochure que vous trouverez est «grand public» : «L'euro, ce qu'il faut savoir» au Crédit Agricole, «L'euro et vous» à la Société Générale, etc. Souvent très bien présentées, ces brochures reprennent le contenu de «l'euro et moi» en y ajoutant une «optique bancaire», répondant ainsi aux questions relatives aux comptes bancaires, à la facturation des échanges francs/euros, aux carnets de chèques en euro, à l'actualisation des cartes bancaires, aux changements dans les contrats d'épargne et de crédit, etc.

Le deuxième type de brochure, plus détaillé, est destiné cette fois aux professionnels : «Passeport euro des professionnels» au Crédit Lyonnais, «L'euro comme un pro» à la Banque Populaire... Il s'agit là d'informer les commerçants, artisans, agriculteurs et patrons de PME des incidences du passage à l'euro sur leur comptabilité, leurs prix, leurs relations avec la clientèle et les fournisseurs, l'informatique, la fiscalité, le personnel... Parmi les questions posées : «Comment régler vos factures en euro ? Comment préparer votre bascule à l'euro, convertir et afficher vos prix en euro ?».

Enfin, un troisième type de document aborde les conséquences boursières et financières de l'euro. En effet, les marchés financiers basculent en

euro dès le 1^{er} janvier, générant des conséquences importantes sur les valeurs mobilières, la gestion des portefeuilles de titres, les opportunités de placement, les plans d'épargne...

L'euro et la mairie

Comme toutes les administrations françaises, la mairie basculera sa comptabilité en euro en 2002. Cependant, la municipalité a souhaité que l'administration participe à l'information du public dès 1999.

Quand le budget municipal bascule-t-il en euros ?

En 2002. Mandats de paiement et titres de recettes seront libellés en euros.

Le double affichage sera-t-il mis en place ?

Il sera pratiqué systématiquement en 1999. La valeur en euros et en francs des tarifs du service concerné sera affichée. La règle des arrondis (voir page précédente) et la valeur de conversion d'un euro seront rappelées.

Pourra-t-on régler les tarifs municipaux en euros ?

En principe, le paiement en euros n'est pas obligatoire avant 2002 mais tous les tarifs seront traduits en euros et le paiement sera accepté dès février 99 (la modification des arrêtés créant les différentes régies de recettes a été adoptée par le conseil municipal du 11 décembre). Une première vague d'agents municipaux chargés des encaissements a reçu une formation fin 98.

Les impôts locaux, en francs ou en euros ?

Les bases fiscales resteront en francs jusqu'en 2001, mais elles seront traduites en euros à titre pédagogique.

Pourra-t-on libeller des chèques en euros ?

Oui. Ils seront acceptés en maintes occasions en 1999. Il conviendra cependant de n'écrire en euros les sommes dues que sur des «chèques-euros» remis par les banques, les chèques traditionnels devant restés libellés en francs. Un chèque traditionnel prévu pour les francs et libellé en euros sera refusé avec l'appellation «chèque muté».

L'information est bien nécessaire : un ménage sur deux a de l'épargne sous forme de titres !

Certaines banques publient aussi des brochures à destination des enfants («Abcdeuro» par la BNP) ou des lycéens («L'euro quotidien, mémo lycéen» par le Crédit Agricole). Bref, pas de doute, les organismes bancaires demeurent un lieu privilégié d'information sur l'euro. Cela dit, on peut également s'informer par soi-même : livres et magazines (consultables gratuitement à la médiathèque) sur le sujet ne manquent pas. Mais attention à ne pas crâcher sous une information redondante. Mieux vaut pratiquer ! ■

(1) Exposition sur l'euro pendant tout le mois de février, au bureau principal de la Poste (Trois-Moulins), 7 rue Joseph et Lucien Leclerc, à Rezé.

Pour en savoir plus :

Téléphone (n° vert) : 08 00 01 20 02.

Minitel : 3615 Euro 99

Internet : <http://www.finances.gouv.fr/euro>

Trésor public de Rezé, 4 rue de

Touraine, 02 40 75 67 01.



En l'an 2000, la journée d'appel à la préparation de la Défense sera aussi obligatoire pour les filles ! Réactions des collégiens de Pont-Rousseau.

SERVICE NATIONAL

«Nous sommes prêtes !»

Surprenant. Lorsqu'on leur parle d'appel de préparation à la Défense, les élèves rencontrés semblent ne pas s'y être encore intéressés. Pourtant, l'info suscite d'emblée des réactions d'enthousiasme chez les garçons. «Je

suis pour la suppression du service militaire», dit Gaëtan. «D'abord parce que ça gâche la jeunesse de beaucoup de gars. Ensuite parce que ça ne sert plus à rien. De toute façon, je n'aime pas l'Armée, ça ne sert qu'à faire le mal!».

Se faire recenser

Participer à cette journée est une obligation à laquelle devront se plier, à partir de l'an 2000, toutes les filles nées depuis le 1^{er} janvier 1983. Mais auparavant, il leur faudra franchir une première étape : se faire recenser en mairie. A compter du 1^{er} janvier 1999, cela concerne toutes les filles et les garçons qui auront 16 ans cette année. Une démarche à effectuer entre le mois de l'anniversaire et la fin du mois suivant. Précision importante : l'attestation délivrée est indispensable pour passer des examens scolaires ou universitaires.

En bref
Au programme !

Adoptée fin 97 par le Parlement, la loi de réforme du service national a institué une journée d'appel de préparation à la Défense. La première a eu lieu en octobre 98. Depuis, chaque samedi, de 8 h 30 à 17 h, sauf pendant les vacances scolaires, 250 lieux d'accueil en France regroupent les garçons nés depuis le 1^{er} janvier 80. Au programme : modules audiovisuels présentant les enjeux, les objectifs, l'organisation et les métiers de la Défense ; film consacré au «devoir de mémoire» ; évaluation des acquis fondamentaux des appelés, etc.

La journée d'appel a lieu chaque samedi sur 250 sites en France.

Contre toute attente, les filles volent au secours de l'institution militaire : «On a besoin de soldats. Une armée, c'est important, si on est envahi ou s'il y a une guerre civile !», s'écrit Edith. Nathalie tempère : «Oui c'est important, mais dans un cadre plus large : l'Europe ou l'O.N.U, comme on a pu le voir en ex-Yougoslavie.»

Vive l'égalité des sexes !

Alors les filles, prêtes à s'engager ? «Non, sûrement pas !», s'exclament-elles en chœur. Pourtant, la journée d'appel semble recueillir leurs suffrages. «Nous sommes contentes d'y participer aussi, c'est bien, c'est l'égalité des sexes», déclarent-elles. Les garçons semblent également satisfaits de partager leur sort avec leurs consœurs. Quant au contenu de la journée (voir encadré ci-dessous), les avis restent partagés. «Les tests d'aptitude, ça ne sert pas à grand chose, tout le monde sait lire et écrire !», tranche Adeline. «Surtout qu'on a d'autres moyens d'évaluer la population : le Brevet des collèges par exemple», ajoute Gaëtan. Nathalie n'est pas du tout d'accord : «Les tests sont importants, tout le monde ne va pas à l'école jusqu'au Brevet».

En ce qui concerne l'information donnée sur le «devoir de mémoire», là encore, les opinions divergent. Nathalie : «Il faut rendre hommage à ceux qui ont combattu pour nous ; on devrait le faire tous les jours !». Gaëtan n'est pas du même avis : «L'hommage ne sert à rien, ils sont déjà morts. Cela revient à valoriser la guerre alors que, si tu regardes l'Histoire, tu vois que la guerre, ça profite qu'aux riches et que les combattants se font toujours berner!». Et de conclure sur l'inutilité d'une journée d'appel : «C'est vraiment un prétexte, on a le temps de rien faire, alors autant ne pas l'organiser.» Une nouvelle fois, les filles se font legalistes : «Cette journée, c'est bien, ça permet de s'informer sur l'armée qu'on connaît mal. Et puis ça ouvre des possibilités de s'engager. Si t'es au chômage, ça te permet de t'en sortir.» Là, Guillaume est d'accord : «Si je suis au chômage et qu'on me propose 5 000 F par mois, nourri et logé, je m'engage !» ■



La gare de Pont-Rousseau gère notamment 7 allers-retours quotidiens entre Nantes et Saint-Gilles-Croix-de-Vie.

GARE DE PONT-ROUSSEAU

Rapidité et proximité

Guichets réorganisés, services à la carte, facilités de stationnement, mais que reste-t-il aux grandes gares ?

Située juste derrière la place des Martyrs, la gare SNCF de Pont-Rousseau affiche la mine modeste et pittoresque des établissements d'autrefois. À l'intérieur pourtant, c'est plutôt l'an 2000 : peintures fraîches, mobilier dernier cri, matériel informatique, etc. La salle d'accueil héberge désormais deux guichets : le second a ouvert début novembre. Hygiaphone et vitres plexiglas ont disparu au profit de deux larges bureaux pourvus de part et d'autre de sièges confortables.

«L'installation a été pensée pour un accueil plus personnalisé. Elle est adaptée à l'usage qu'on en fait ici. Avec 6 MF de chiffres d'affaires cette année, on est en progression de 10%. L'ouverture d'un deuxième poste de vente était pour le moins nécessaire !», explique Marcel Gauvrit, le chef de gare, un «petit nouveau» sur la commune. A la tête d'une équipe de six personnes (un agent pour l'accompagnement des dessertes de marchandises, deux aux guichets, trois en circulation chargés de la sécurité), celui-ci a pris ses fonctions l'été dernier. Et de

souligner que «Marie-Jo, présente depuis dix ans, connaît le coin et ses habitudes bien mieux que moi». Secondée par Karine au poste voisin, la jeune femme ne chôme pas : les visiteurs défilent au rythme moyen de huit à dix par heure, pour une attente très faible, de six à huit minutes chacun.

100 voyageurs le matin et autant le soir

Les services proposés sont variés : préparation au voyage, réservations, achats de billets ou cartes commerciales (vermeil, kiwi, carrissimo), abonnements (modulopass, businesspass, domicile-travail ou école...), services plus (auto-train, train-hôtel, train plus auto, jeunes voyageurs services...), voyages en groupe, offres promotionnelles, etc.

Sur le quai de la gare, l'activité est tout aussi dense. Ainsi, chaque matin, une bonne centaine de voyageurs descendent à l'arrêt de Rezé, et s'y

retrouvent le soir au retour. Pour les deux tiers d'entre eux, ce sont des étudiants qui profitent ensuite des liaisons avec le tram. Le tiers restant est constitué d'ouvriers ou d'employés.

Au rayon sable et coquillages, Pont-Rousseau propose également des destinations iodées. Avec la gestion de sept allers/retour quotidiens «Nantes / Saint-Gilles-Croix-de-Vie» toute l'année, une liaison estivale avec Pornic et un trafic renforcé sur la première ligne à la belle saison, la formule offre aux amateurs de plage la possibilité d'une journée à la mer.

Le rail rezéen achemine également des marchandises. Avec la desserte quotidienne (deux à quatre trains par jour) de l'aéroport Nantes-Atlantique et du port à bois de Cheviré, le trafic annuel atteint 200 000 tonnes. Un chiffre que Marcel Gauvrit espère augmenter rapidement, notamment avec la possible réindustrialisation du site de l'ancienne centrale EDF de Cheviré ■

Guichets ouverts du lundi au vendredi de 9 h à 18 h 30 et le samedi de 9 h à 12 h 30.



À l'issue d'un demi-siècle de présence sur les marchés rezéens, Jacqueline

Boisard et son mari Jean-Claude tirent leur révérence. Nostalgie.

AU REVOIR JACQUELINE !

La marchande de chaussures

Elle est malheureuse Jacqueline. En janvier, elle quitte son commerce chéri et son marché préféré, après 48 années de fidélité ininterrompue. Entre elle et son métier, c'est une histoire d'amour-passion presque aussi vieille que le monde, un peu comme des nuits de noces qui n'en finiraient jamais. Pensez ! Depuis 1950, Jacqueline Boisard vend des chaussures sur les marchés de Rezé (places du 8 Mai et du Pays de Retz) et de Nantes. Et en près d'un demi-siècle, elle n'a jamais pris un seul jour de vacances !

Dès l'âge de 17 ans, Jacqueline a connu les premières joies du commerce, avec ses parents, sur le marché qui jadis longeait les trottoirs de Saint-Paul. Depuis, elle a connu et suivi des générations de clients. Beaucoup lui sont restés fidèles. «Je les ai connus lorsque j'étais jeune, ils avaient à peu près le même âge que moi. J'ai été témoin des épisodes de leur vie, ils se sont mariés, j'ai connu leurs enfants,

leurs petits enfants. Certains sont devenus des amis. Tranquillement, les années ont passé et nous avons vieilli ensemble, la clientèle et nous, un peu comme dans une grande famille. On se connaît tous et il existe beaucoup de gentillesse entre les uns et les autres.» Ginette, à la fois copine et cliente, confirme : «On vous adore ! Vous et votre mari, vous allez nous manquer, dites nous que vous ne partez pas, dites nous que c'est une blague».

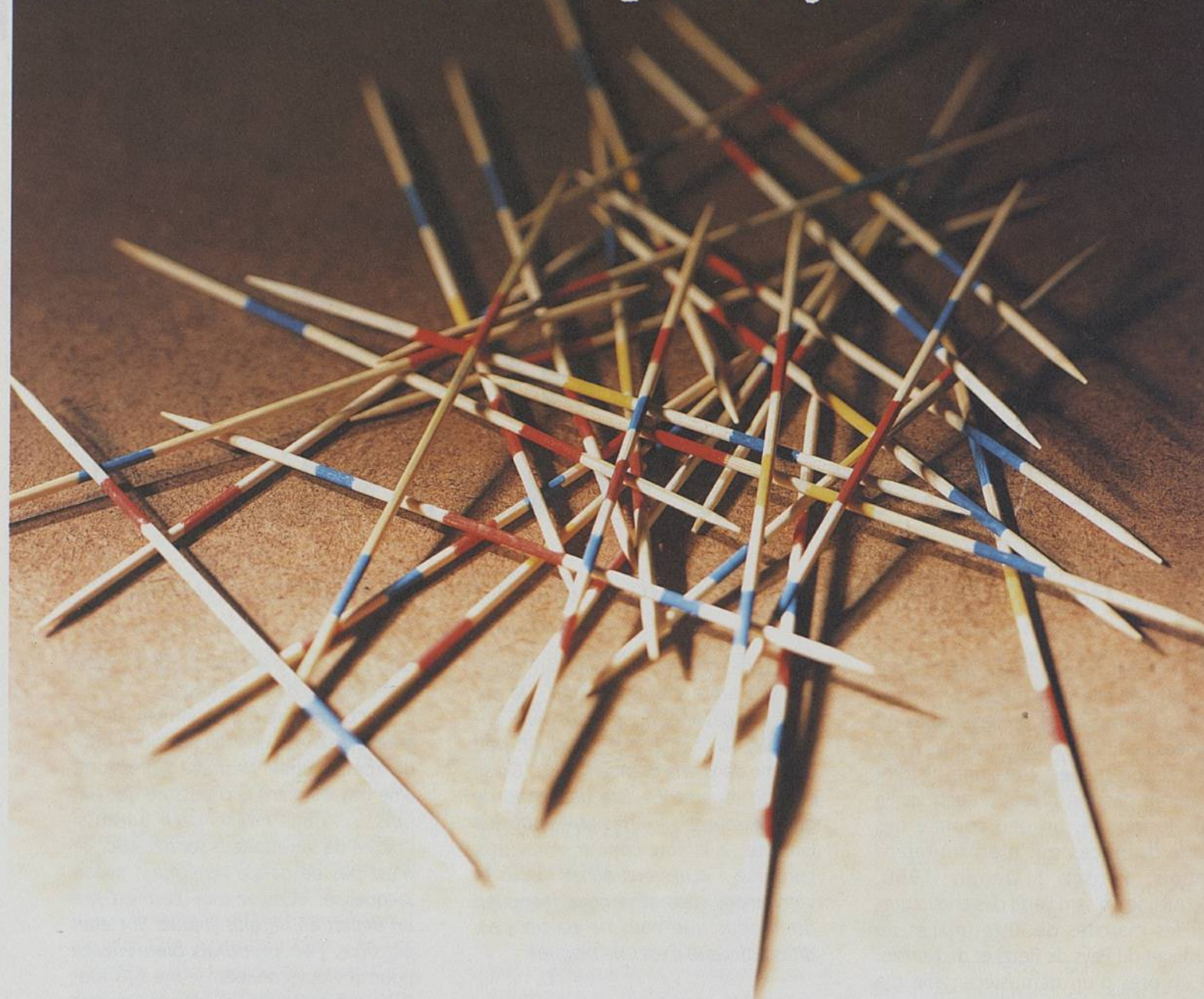
«Partir ? Ho, ce n'est pas de gaieté de cœur.»

Avec son épouse, Jean-Claude partage le même plaisir du commerce. Un commerce qui, bon an mal an, a quand même «toujours relativement bien tourné». Le secret ? «La convivialité et peut-être la spécialité de la mai-

son, c'est-à-dire le style classique, pour une clientèle dans nos âges».

Dans l'aventure commerciale du couple, Jean-Claude fait presque figure de «petit jeune». Normal ! Après tout, il ne travaille dans la chaussure que depuis... 34 ans ! Mais pour lui aussi l'heure de la retraite a sonné. «Ho, ce n'est pas de gaieté de cœur», avoue Jacqueline. «Croyez moi, ce n'est pas un départ en retraite enjoué. Si c'était possible, j'en prendrais bien encore pour quelques années. Je me suis toujours tellement plu ici. Je vous jure que les premiers mois de retraite ne seront pas faciles. Je partirai la larme à l'œil. Mais, de toute manière, je ne resterai pas inactive, je continuerai à faire les marchés, mais comme cliente cette fois. Et puis, si un jour un collègue a besoin d'aide bénévole pour une braderie ou pour un coup de feu quelconque, je n'hésiterai pas à y aller, histoire de retrouver ce contact humain qui me manquera tellement.» ■

Notre métier
c'est chaque jour mettre de l'ordre
dans tout ce qui se jette.



Organiser, collecter, trier, traiter, valoriser les déchets, ça ne s'improvise pas... Pour Grandjouan Onyx, présent aujourd'hui, avec GEVAL, auprès de plus de 6 000 entreprises et 200 collectivités de l'Ouest, l'origine de nos compétences remonte à plus d'un siècle et demi... Qui dit mieux comme garantie de savoir-faire ?

GRANDJOUAN

ONYX

GEVAL
Générale de
Valorisation

Musique, cinéma,
géographie...
Sur cédérom
ou sur Internet,
il y en a pour tous
les goûts.



Cédéroms, Internet...
Les nouveaux outils
de communication
font une entrée
remarquée
à la médiathèque.

ESPACE DIDEROT

Cap sur le multimédia

« C'est assez marrant, je me rends compte que l'utilisation des cédéroms suscite beaucoup de rencontres inter-générationnelles. Déjà familiarisés avec l'environnement informatique, les enfants et les jeunes initient leurs aînés, parents ou grands-parents. Les échanges ont l'air très sympas... Et très efficaces ! ». Sourire agréable et visage engageant, Nadine Nicolas évolue entre les écrans en dispensant conseils et indications diverses. Recrutée en tant qu'emploi jeune, elle est présente en permanence dans l'espace multimédia, ouvert depuis la mi-octobre 98.

« J'accueille la personne, je lui démarre le cédérom qu'elle souhaite consulter. Si elle ne connaît pas Internet, je peux l'aider ». Titulaire d'une Licence des sciences du langage, Nadine a été documentaliste dans un collège équipé en multimédia. Puis elle a complété sa formation par des spécialisations en bureautique, en publication assistée par ordinateur et en technique de l'informatique. Un bagage à la fois théorique et pratique bien utile dans ses nouvelles fonctions.

Un silence à peine troublé par

les cliquetis des « souris » enveloppe la table en forme de marguerite qui regroupe les cinq micros ordinateurs de l'espace multimédia : quatre pour la consultation des cédéroms, un pour l'utilisation d'Internet. Sur les écrans, de longues fresques colorées et mouvantes absorbent les utilisateurs rivés à

leurs casques (deux par poste) et claviers. Un rapide coup d'œil suffit à convaincre le néophyte : la consultation d'une encyclopédie, la visite d'un musée, la découverte d'un pays ne se fait pas, via un cédérom, comme avec un bon vieux bouquin, en cornant les pages.

Sous les clics de la souris, les images bougent, les sons accompagnent les explications, les illustrations surprises habillent les commentaires et l'intérêt des utilisateurs se fait grandissant. « C'est vrai que les gens manifestent de la curiosité pour des domaines qui leur sont habituellement étrangers », remarque Nadine Nicolas. C'est ainsi que les enfants ou les jeunes, par exemple, demandent régulièrement des titres... de musique classique ■

En bref

150 cédéroms

Accessibles uniquement en consultation sur place, les 150 cédéroms disponibles à l'espace multimédia explorent trois grands domaines : la culture générale (musique, cinéma, art, musée, histoire), la découverte (civilisations, voyages, nature, animaux) et la vie pratique (méthodes de langues, sport, gastronomie, décoration). Un fond d'ouvrages consacrés à l'informatique est également mis à disposition.

Pratique !

Pour utiliser l'espace multimédia, il faut être inscrit à la médiathèque. Tarifs (à compter du 1^{er} janvier) : 50 F pour les Rezéens ; 100 F pour les non-Rezéens ; gratuit pour les moins de 18 ans, chômeurs et RMistes. Ouvert les mardis, jeudis et vendredis de 13 h à 18 h, le mercredi et le samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Renseignements au 02 40 04 05 37.

Un CD Costick !

Réuni au sein du groupe «**Costick**», Youenn Landreau (Chapman stick), Nicolas Bocquel (claviers) et Stéphane Barbier (batterie) proposent 10 titres originaux et une adaptation d'un morceau de King Crimson dans un CD aux accents jazz industriel. L'album «live» enregistré pendant une prestation du groupe dans la galerie de l'Espace Diderot, possède également une plage cédérom, lisible sur écran et contenant une foule d'informations sur le disque.

«**Costick**», auto-production en collaboration avec ABACAB. Distribution : **Trempolino**.

La tête dans les étoiles

Le Rezéen Alain Rétif signe avec «**La tête dans les étoiles**» un premier CD très abouti. Treize titres édités chez Label Ouest, à classer dans le registre de la bonne chanson française, inspirée et empreinte d'une séduisante coloration jazz.

ADF Label Ouest.

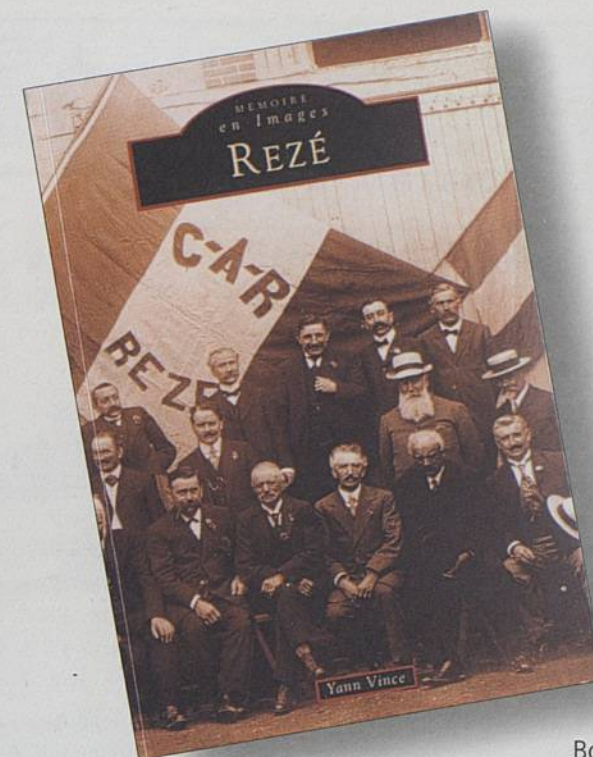
Tapak Lagoul

Signe de reconnaissance de ce groupe rezéen, composé de Christophe Charpentier (basse), Claudine Blandy (chant, percussions, kazoo), Mokhtar El Mokhtari (chant, steel drum, percussions), Bruno Blandy (chant, guitare, percussions, kazoo) et

242 - PONT-ROUSSEAU - La rue Sadi-Carnot



Artaud-Nozais, Nantes



Mémoire en images

Avec un peu plus de 200 documents photographiques souvent inédits du Rezé d'autrefois, Yann

Vince, archiviste de la ville, propose un voyage dans les différents quartiers de la commune. Depuis l'ancien bourg jusqu'au «village de Ragon», en passant par l'ancien port de pêche de Trentemoult ou encore le faubourg de Pont-Rousseau sur les bords de Sèvre, les anciennes rues sont illustrées au fil des pages. Des militaires qui posent pour la photo dans les prairies de la Bourgeoisie, en bas du bourg... La fête du Muguet à Pont-Rousseau en 1922... Les inondations de février 1904 à Trentemoult... Les photos ou cartes postales, précisément légendées, ne manquent pas. C'est la mémoire de Rezé que Yann Vince a su faire revivre.

Éditions Alan Sutton.

Stradivaria, Tapak Lagoul, le quai Léon Sécher, Costick, Pef, Hubert Ben Kemoun... Pour écouter, danser, lire, découvrir ou se souvenir...

ÉTRENNES

Idées-cadeaux

Guillaume Delalande (percussions et... dépannage) : un mélange de musiques caraïbos-orientales sur des textes français, créoles et arabes. Huit créations originales figurent sur le CD enregistré en prise live à la M.J.C de Rezé en avril 98. Une place prépondérante est laissée aux percussions, avec, notamment, le son singulier du steel drum. Un album aux harmonies vocales travaillées, à danser et à écouter.

Édité chez label **Autotomie**. Contact : 02 40 04 03 07.

EV sur scène

Créé dans les années 80, le groupe de rock celto-finnois E.V. est aujourd'hui composé de Gweltaz (guitare, bombarde, chant), Jari (Basse, chant), Tof (batterie) et du Rezéen Laurent Grippay dit «Fakir» (claviers, accordéon, chœurs). Après plus de 600 concerts donnés en France et en Europe, où ils ont partagé la scène avec des groupes aussi différents que Tri Yann, Alan Stivell, Gilles Servat, Dan Ar



Braz, Simple Minds, Noir Désir, Louise Attaque et Les Innocents, les E.V. ont enregistré, l'été dernier, leur 4^e album intitulé «**Mar Plij**». Les textes sont écrits et chantés surtout en breton et en finnois, un peu en français. Leur musique est pleine d'énergie, mélodique ou fracassante, rock et traditionnelle. Un astucieux mélange où les décibels sont rois.

Distribution : **Sony Music**

Concertos...

Dernier enregistrement de l'ensemble de musique baroque **Stradivaria**, en résidence à Rezé : les **concertos d'orgue de John Stanley**. A l'origine, ils avaient été écrits pour orchestre. Stanley les a adaptés pour l'orgue en 1745. Le CD présente un double intérêt : il propose l'intégrale des six concertos pour orgue de Stanley et se trouve être le 1^{er} enregistrement effectué avec l'orgue Saint-Paul depuis sa rénovation. Sur cet album, **Stradivaria** est accompagné par l'organiste **Dominique Ferran**. Produit par l'**Académie de recherche et d'interprétation ancienne (ARIA)** et distribué par **Adès-Musidisc**.



Le CD des orgues de Stanley a été enregistré en juillet 98 dans l'église Saint-Paul sous la direction de Daniel Cuiller (à gauche).

... et symphonies

Avant que ne soit édité le CD des orgues de Stanley, **Stradivaria** avait enrichi sa collection avec l'enregistrement, cette fois, de six des douze symphonies du compositeur tchèque **Jiri Antonin Benda (1722-1795)**. Ces œuvres, ressuscitées des archives de Prague à l'occasion d'une tournée en Europe de l'ensemble rezéen, sont interprétées dans l'esprit de l'époque, en formation de 18 à 20 musiciens. Produit par l'**ARIA** et distribué par **Adès-Musidisc**.



Livres-enfants

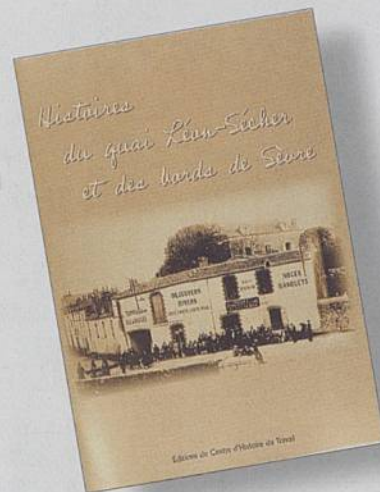
Auteur talentueux et prolifique, le Rezéen Hubert Ben Kemoun a publié une dizaine de livres en 1998. Nous en avons retenu quatre. «**L'Œuf du coq**», interdit de séjour dans les bibliothèques de la ville d'Orange par la municipalité Front National, raconte l'histoire d'un coq qui vit dans un zoo sans barreaux et sans gardien et ne veut pas que les autres animaux emploient des mots d'origine étrangère. Il exige que chacun parle seulement en «pur français». Du coup, les animaux quittent les lieux petit à petit. Le coq se retrouve seul avec un lion... **Casterman, à partir de 7 ans.**

Paru dans la collection «Lune noire», «**Le dernier jour**» est un polar à suspense pour les 11-13 ans : un jeune garçon se fait prendre dans un drôle d'engrenage après avoir été le témoin photographique d'un hold up. Pour un cliché de trop, tout va basculer. **Chez Nathan.** A découvrir également : «**Le Noël de Maître Belloni**», un album pour les petits joliment illustré. **Chez Castor Flammarion.** Dernier né de l'imagination fertile d'Hubert Ben Kemoun : «**L'ogre du sommeil**», pour les 9-10 ans. Depuis qu'une dentiste lui a arraché toutes ses dents, Balzébill ne fait plus peur aux enfants.

C'est du moins ce que tout le monde croit, jusqu'au jour où il se découvre un appétit et un don fort inattendus... **Chez Castor Poche Flammarion.**

Quai Léon Sécher et bords de Sèvre

«Deux années durant, nous sommes allés à la rencontre des habitants du quai Léon Sécher. Avec chaleur et tendresse, ils ont évoqué leurs souvenirs et nous ont permis d'accéder à quelques trésors précieusement conservés depuis plusieurs générations : photos de familles jaunies, cartes postales anciennes. Lors des deux fêtes du quai Léon Sécher, plus de 5 000 personnes ont visité cette exposition. De nombreuses personnes nous ont ensuite fait part de leur désir que soit édité un catalogue rassemblant quelques uns des documents les plus significatifs. C'est aujourd'hui



chose faite». Ainsi témoignent Michel Kervarec, Yann Vince, Roger Faivre et Christophe Patillon qui, avec le Centre d'histoire du travail (C.H.T.), ont participé à la réalisation d'un ouvrage de grand format sur le quartier de la Morinière. Une cinquantaine de photos inédites et cartes postales anciennes y sont recensées ■
Contact : 02 40 08 22 04

«Zappe la guerre»



Co-financé par la ville sous la forme d'un pré-achat d'un millier d'exemplaires, le livre a été présenté par Pef à l'occasion du 80e anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918.

Le monument aux morts de Rezé, l'église Saint-Pierre, la rue Jean-Baptiste Daviais. Voilà pour le décor de cette nouvelle signée Pef. Rédigée à l'attention d'un public adulte lors de la Nuit de l'écriture 95, à l'Espace Diderot, l'histoire a depuis lors été adaptée pour les enfants par Pef et son éditeur Alain Serres. Elle met en scène des soldats de la guerre de 14-18 qui ressurgissent dans le Rezé contemporain pour voir si leur mort a permis de faire avancer les choses... Éditions Rue du Monde ■

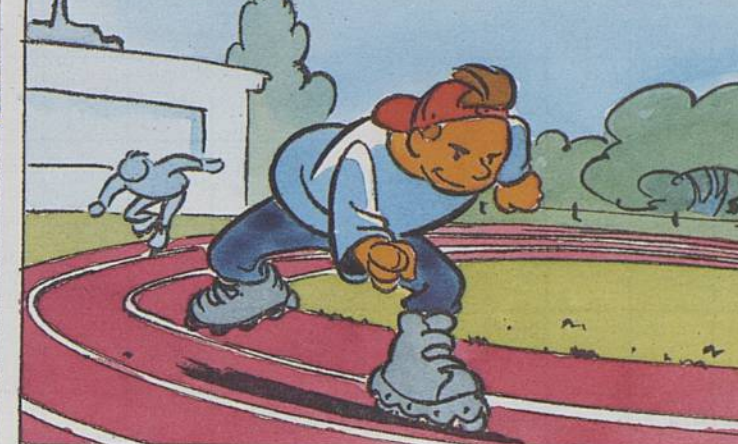


CONSEILS de FAMILLE : LES ECOLES DE SPORT (1)
DESSIN : BAÏVE

ENTRE 6 ET 11 ANS, J'AI DÉCOUVERT LA NATATION ...



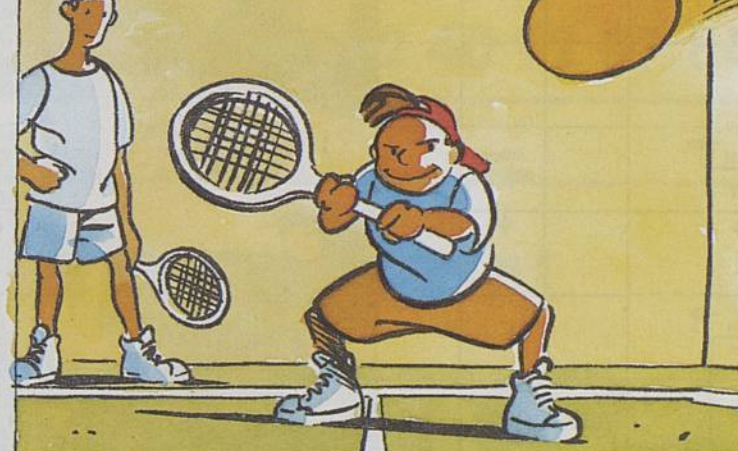
À L'ÉCOLE DU SPORT, J'AI AUSSI PRATiqué LE ROLLER ...



ENSUITE, ON M'A PROPOSÉ UNE INITIATION AU FOOT ...



PLUS TARD, JE ME SUIS ESSAYÉ AU TENNIS ...



ET MOI, J'AIMERAIS MAINTENANT QUE TU TE DÉCIDES POUR LA NATATION ...



QUELLE DISCIPLINE NOTRE HÉROS A-T-IL CHOISI ? (Le Roller Skating)

(1) École municipale (02 40 84 43 97), 6-11 ans : jeux de ballon, escalade, cross, roller... A.E.P.R (02 40 75 57 57), 5-7 ans : initiation au geste sportif par jeux ; 8-10 ans : roller, tir à l'arc, gym, natation, rugby, football, athlétisme... A.L.H.C.C (02 40 84 01 78), 5-8 ans : gym, cross, football... A.L.R.C (02 40 75 23 36), 5-8 ans : jeux collectifs, de plein air, piscine, patin, poney... Comité de Ragon (02 40 84 01 78), 5-8 ans : multiactivités.

Mots fléchés

Le slogan de l'euro	Année de l'euro	Est à l'origine de l'euro	Dynastie chinoise	Ce q'est donc l'euro	Façon de venir	Poisson rouge	Narine à l'eau	Très connu en 27	Meilleur carré	Mit au centre	Ont opté pour l'euro
→	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→
Européenne pour 15 pays					Parole avouée				Nucléique	Il devra s'habituer à l'euro	Le but de certains coureurs
→					→				→	→	→
En état de grâce					Démonstratif					Magicien	
→					→					→	
Parc			Dès 2002 on les fera en euros		Pronom anglais					Pas ailleurs	
→			→		→					→	
Parti politique			Entendu dans l'arène								En cul de sac
→			→								→
Voyelles					Article étranger					Un contre coups	
→					→					→	
Ver à pieds											
→											
Roi de Mycéènes											
→											
Saint Normand											
→											
Frapper											
→											
Lettres de félon											
→											
Drame nippon											
→											
Embarqua des couples											
→											
Décorées											
→											
Mise à coin											
→											
Sigle européen											
→											
Cyclade grecque											
→											
Lu à l'envers											
→											
Attacha											
→											
Circuleront dès l'année 2002											
→											
Seront aussi payés en euro											
→											

Solution des jeux

Horizontales
 Flechés
 AS / DEUX MILLE
 DEUX / UNION
 AVEU - ADN /
 RIANT - CE - RF -
 OZ / ZOO -
 SINCERITE / FN -
 ACHATS - AC /
 UAEOI - EL -
 ARNICA / IULE /
 ATREE - FACES /
 LO - PIECE / TAPER -
 SN / FELO - EU - TIR /
 NOE - RESTO /
 ORNEES - AGE -
 EP / CN - ETOUFFE /
 CEE - RRR - AGAPE /
 UNE - OAUJ - URN /
 BILLETS - TAXIS /
 OI - ECU / SALAIRES -
 BCE

Verticales
 NO / L'EURO FAIT
 LA FORCE - IOS /
 UNION
 EUROPEENNE / LA
 XIA - OLE - EL - UL /
 MONNAIE
 EUROPEENNE /
 VINT - ST - ETAI /
 SHE - OR / GLACIAL -
 EURO - EE / EVENT -
 FRANCIS / IDE -
 CSA - UE - AF /
 EURE - FP -
 URGENT /
 FRANCAIS - EE -
 ARC / AXA - ICI -
 CENTS - TAUX /
 DOT - EC - ITE -
 PRIX / ONZE PAYS
 EUROPEENS.

POINT LITERIE

Le bon sommeil à prix plume

DE 10H A 20H
NON STOP

Toutes
dimensions
possibles

Le bon sommeil à prix plume

1500 PIECES EN SOLDE

LITERIE DIRECTE D'USINE



- DUNLOPILLO
- PIRELLI
- TRECA
- BULTEX
- MERINOS
- SIMMONS
- EPEDA
- IMPULSE
- ONREV
- EBAC
- ANDRÉ
- RENAULT
- RECTICEL
- ST-GERMAIN
- VELDEMAN
- TEXALATT

Le contrat*
PRIX

Réservé aux particuliers
Si vous trouvez moins
cher ailleurs POINT
LITERIE s'engage à vous
REMBOURSER
LA DIFFÉRENCE

CONDITIONS AFFICHEES
EN MAGASIN

Ouvert du lundi au samedi
de 10h à 20h NON STOP

MATELAS - LITS - SOMMIERS

Livraison dans toute la France

Parking Atlantis - ST-HERBLAIN

02 40 92 07 84

CENTRE COMMERCIAL

Océane

30 BOUTIQUES A VOTRE SERVICE

Route de la Rochelle à Rezé



ACCUEIL

CHOIX

QUALITÉ



Depuis le mois de novembre et jusqu'en février, plusieurs parcs, promenades et squares de la ville bénéficient de travaux d'élagage. Une opération parfois spectaculaire réalisée par le service des Espaces verts.



En novembre, la fête d'Halloween a mobilisé les écoles, les clubs de jeunes et centres de loisirs. Sorcières, monstres et vampires ont rivalisé d'ingéniosité pour se déguiser, comme ici dans le quartier du Château.

Rezé

en

images

Événement insolite, moment spectaculaire, clin d'œil original... ont récemment marqué l'actualité. Ils sont à (re)découvrir dans cette page...



Se retrouver aux commandes d'un tramway ? Un rêve devenu réalité pour une classe de CM2 de l'école Salengro à l'occasion de la Semaine de l'enfant citoyen (16-20 novembre).